

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou**  
**Faculté des sciences Economiques, des Sciences de Gestion**  
**et Sciences Commerciales**  
**Département : Sciences Financières et Comptabilité**



*Mémoire de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du Diplôme de Master*  
*Spécialité : Finance et Banque*

### *Thème*

**Les Banques Traditionnelles à l'ère des Fintech**

**Présenté par :**  
BERFANE Ikram

Soutenu le ... / ... / 2024

Devant le jury composé de :

**Présidente :** M<sup>me</sup>. BELKHAMSA Ouerdia

**Examineur :** Mr. HOCINE Sam

**Rapporteur :** M<sup>me</sup>. IGUERGAZIZ Wassila

**Session 2024**



# **REMERCIEMENTS**



*Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir mis sur le chemin du savoir et de la réussite et de m'avoir donné le courage, la santé et la volonté d'accomplir ce travail.*


*De prime à bord je tiens à exprimer ma gratitude et mes sincères remerciements à ma promotrice Mme **IGUERGAZIZ Wassila** d'avoir accepté de diriger ce mémoire et qui m'a guidé quotidiennement tout au long de ce travail. Je la remercie pour son omniprésence, sa disponibilité permanente et ses conseils judicieux.*

*Je remercie par la même occasion Mme **AMIAR Lila** responsable du master Finances et Banques au sein de la faculté des sciences économiques de gestion et commerciales.*

*Mes sincères remerciements vont aussi au membre de jury qui ont eu l'amabilité d'accepter de consacrer un peu de leur temps de lire et d'évaluer ce travail.*

*Je tiens à remercier également l'ensemble des enseignants de la faculté, ainsi que le staff administratif.*

*Enfin, je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*





# **DÉDICACES**

---

*Avec de gros sentiments de plaisirs et de joie que je dédie ce travail à mes chers parents qui ont guidés mes pas vers le chemin de la réussite et soutenu tout au long de mon parcours d'étude.*

*A :*

- *Mes frères pour leur amour et leur soutien.*
  
- *Tous mes cousins et cousines.*
  
- *Tous mes oncles et tantes.*
  
- *Tous mes amis(e).*

**IKRAM**



*Liste des abréviations et acronymes :*

<b>API</b>	Application Programming Interface
<b>B2C</b>	Business to Consumer
<b>B2B</b>	Business to Business
<b>BAAP</b>	Banking As A Plateforme
<b>BAAS</b>	Banking As A service
<b>DAB</b>	Distributeur Automatique des Billets
<b>E-commerce</b>	Electronic Commerce Commerce Electronique
<b>Fintech</b>	Technologie financière
<b>GAB</b>	Guichet automatique de billets
<b>IA</b>	Intelligence Artificielle
<b>OPCVM</b>	Organisme de Placement Collectif en Valeurs Mobilières
<b>P2P</b>	Pair à pair / Peer to Peer
<b>PME</b>	Petite et Moyennes Entreprise
<b>RH</b>	Ressources humaines
<b>TPE</b>	Terminal de paiement électronique
<b>TI</b>	Technologie de l'Information

## *Liste des Tableaux*

<b>Tableau 1 : Comparaison entre la banque digitale et la banque traditionnelle : .....</b>	<b>34</b>
<b>Tableau 2 : Les différents types de services proposés par les Fintechs .....</b>	<b>50</b>
<b>Tableau 3 : Catégories des Fintech et offres .....</b>	<b>64</b>
<b>Tableau 4: Opportunités et menaces des Fintech par rapport aux banques .....</b>	<b>65</b>

## *Liste des figures*

<b>Figure 1 : La distinction entre la Finance Directe et la Finance Indirecte .....</b>	<b>13</b>
<b>Figure 2: La lettre de change.....</b>	<b>22</b>
<b>Figure 3: Les outils du Big Data.....</b>	<b>58</b>
<b>Figure 4: Le rôle de l'intelligence artificielle dans la Banque .....</b>	<b>59</b>
<b>Figure 5: Comment la Block Chain bouscule le financement du commerce .....</b>	<b>60</b>
<b>Figure 6: Analyse du client grâce à l'utilisation des chabots, exemple. ....</b>	<b>61</b>
<b>Figure 7: Utilité des chabots pour le client.....</b>	<b>61</b>

## Table des matières

<i>Introduction générale</i> .....	12
<i>Chapitre 01 : Les Banques et les risques classiques</i> .....	16
<b>Section 01 : les différents services bancaires</b> .....	12
<b>1. Définition de la Banque</b> .....	12
1.1 La finance directe .....	14
1.3 La finance indirecte .....	14
<b>2. Typologie des Banques</b> .....	14
2.1 La Banque Centrale.....	14
2.2 La Banque Commerciale.....	15
2.3 La Banque de financement et d'investissement .....	15
2.3.1 La gestion d'actifs.....	16
2.3.2 Les services financiers spécialisés .....	16
<b>3. Les activités de la Banque</b> .....	16
3.1 Les activités d'intermédiation.....	17
3.1.1 La Collecte des Dépôts .....	17
3.1.2 La Distribution des Crédits .....	17
3.1.3 Crédits d'Exploitation .....	17
3.1.4 Crédits d'Investissement .....	18
3.2 Les activités de marché.....	18
3.2.1 Le Trading :.....	18
3.2.2 Le Market-Making :.....	18
3.2.3 Le Portage :.....	18
3.3 Les prestations de services pour comptes de tiers.....	19
3.3.1 Gestion d'actif pour compte de tiers :.....	19
3.3.2 Gestion des moyens de paiement :.....	19
3.3.3 L'organisation :.....	19
3.3.4 Le conseil :.....	19
<b>4. Les moyens de paiement</b> .....	19
4.1 Définition des Moyens de Paiement .....	19
4.2 Les différents moyens de paiement .....	20
4.2.1 La Monnaie Fiduciaire .....	20
4.2.2 La Monnaie Scripturale .....	20
4.2.3 Le Chèque .....	20
4.2.4 Le virement .....	21
4.2.5 Avis de prélèvement.....	21
4.3 Les effets de commerce.....	21
4.3.1 Le récépissé :.....	22
4.3.2 Le warrant : .....	22
<b>Section 02 : Les risques classiques de l'activité bancaire</b> .....	23
<b>1. Notion de risque</b> .....	23

2.	Typologie des risques bancaires .....	23
2.1	Le risque de crédit .....	24
2.1.1.	Les emprunteurs .....	24
1.	Les entreprises .....	24
2.	Les particuliers .....	25
3.	Les gouvernements .....	25
2.1.2.	Les prêteurs.....	25
1.	Les banques .....	25
2.	Les institutions financières non bancaires.....	25
3.	Les marchés de capitaux .....	26
2.2	Le risque de marché .....	26
2.2.1	Le risque de taux d'intérêt .....	26
2.2.2	Risque de change .....	26
2.2.3	Risque actions .....	27
2.2.4	Risques matières premières .....	27
2.3	Le risque opérationnel.....	27
2.3.1.	Le risque de systèmes d'information.....	28
2.3.2.	Risque lié au processus .....	28
2.3.3	Risque lié aux personnes .....	28
2.3.4	Risque lié aux événements extérieurs.....	28
1.	Risque économique .....	28
2.	Risques naturels .....	29
3.	Risque politique .....	29
2.3	Le risque juridique .....	29
2.4	Le risque de liquidité .....	30
2.5	Les autres risques.....	30
2.6	Le risque d'image / de réputation.....	30
2.7	Le risque systémique .....	31
	<i>Chapitre 02 : L'évolution des FinTech et Leurs impact sur les Banques .....</i>	<i>33</i>
	<b>Introduction :</b> .....	<b>31</b>
	<b>Section 01 : Les différentes offres des fintechs.....</b>	<b>31</b>
1.	Définition de la banque digitale :.....	31
1.1	Apparition des concepts « digital » et « numérique » .....	32
1.2	Banque digital : .....	33
2.	Cadre conceptuel des Finetechs : .....	36
2.1	Définition des Fintechs .....	37
2.2	L'émergence des FinTechs : .....	37
2.3	Evolution des Fintechs.....	38
2.3.1	Le boom internet et les progrès technologiques .....	38
2.3.2	La crise des Subprimes .....	38
2.3.3	Le boom des investissements dans les startups FinTechs : .....	39
3.	Les Avantages et inconvénients des Fintechs .....	41
3.1	Avantage des Fintechs .....	41
3.1.1.	Réduction des coûts et amélioration de l'efficacité.....	41

3.1.2.	Amélioration de la prise de décision et transparence .....	41
3.1.3.	Transformation de l'approche de l'innovation .....	41
3.2.	Risques des Fintechs .....	42
3.2.1.	Les risques liés à la cybercriminalité .....	42
3.2.2.	Les risques liés à l'argent occulte .....	42
3.2.3.	Des risques pour la stabilité financière .....	42
3.2.4.	La pression concurrentielle des Fintechs .....	43
	<b>Section 02 : L'impact des FinTech sur l'activité bancaire.....</b>	<b>44</b>
1.	Les Fintechs concurrentes des banques .....	44
1.	Le paiement.....	44
1.1.	Les offres de paiement destinées aux entreprises.....	45
1.1.1.	Les offres destinées aux e-commerçants.....	45
1.1.2.	Les offres destinées aux commerces de proximité .....	45
1.1.3.	Les offres Business-to-Business .....	45
1.2.	Les offres de paiement destinées aux particuliers.....	46
1.2.1.	Le portefeuille électronique .....	46
1.2.2.	Les paiements Peer-to-Peer .....	46
1.2.3.	Les paiements internationaux .....	47
1.2.4.	Les produits de niche .....	47
2.	Les offres de gestion et d'agrégation de comptes.....	48
3.	Le financement .....	48
3.1.	Equity crowdfunding.....	49
3.3.	Crowdfunding .....	49
4.	Les plateformes de l'épargne.....	49
1.	Know Your Customer.....	52
.2.	Détection de fraude .....	53
3.	Lutte contre le blanchiment.....	53
3.1.	Minimiser les risques tout en offrant un service client fluide .....	54
3.2.	Détecter plus efficacement le blanchiment d'argent.....	54
3.3.	Améliorer l'exactitude et l'efficacité des enquêtes sur la criminalité financière .....	54
3.4.	Uniformiser les processus de reporting et réduire les coûts.....	54
4.	Supervision.....	54
5.	Reporting .....	55
1.	Les nouvelles technologies et usages .....	55
1.	Application Programming Interface.....	55
1.1.	Modèle Marketplace.....	56
1.2.	Modèle Bank-as-a plateforme.....	56
1.3.	Modèle Bank-as-a-Services .....	57
2.	Le Big Data .....	57
3.	L'Intelligence Artificielle.....	58
2.	Les Chats Bots .....	60
2.	L'impact des Fintech sur le secteur bancaire .....	62
1.	L'impact des Fintech sur le paiement .....	62
2.	L'investissement et l'épargne des particuliers .....	62

<b>3. Fin Tech et financement des entreprises.....</b>	<b>63</b>
<b>Conclusion : .....</b>	<b>67</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>73</b>
<b>Résumé :.....</b>	<b>77</b>

## *Sommaire*

<b>Introduction générale .....</b>	<b>0</b>
<b>Chapitre 01 : Les banques et les risques classiques .....</b>	<b>0</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>Section 1. Les différents services bancaires .....</b>	<b>4</b>
<b>Section 2. Les risques classiques de l'activité bancaire .....</b>	<b>15</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>
<b>Chapitre 02 : L'évolution des fintechs et leurs impacts sur les banques ....</b>	<b>25</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>25</b>
<b>Section 01. Les différentes offres des fintechs .....</b>	<b>25</b>
<b>Section 02. L'impact des fintechs sur le secteur bancaire .....</b>	<b>57</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>61</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>62</b>

# *Introduction générale*

L'ère dans lequel nous vivons aujourd'hui peut être synonyme d'une nouvelle et quatrième révolution industrielle : l'ère 4.0. Au fil des années, nous pouvons observer une transformation des habitudes de consommation ainsi qu'une tendance se dirigeant vers un monde dit « digitalisé ».

La population est devenue de plus en plus sensibilisée au « Big Data », grâce à l'arrivée des réseaux sociaux et des nouvelles technologies d'information et de communication.

Les évolutions technologiques ont connu un développement fulgurant qui a fait évoluer les pratiques de consommation depuis une vingtaine d'années. L'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication permet aux banques de créer de nouveaux services bancaires afin de s'adapter aux besoins d'une clientèle plus exigeante. La banque traditionnelle se trouve confrontée à l'ébranlement et à la révolution numérique dans un environnement turbulent et concurrentiel.

Les banques sont au cœur des économies, mais aussi elles font partie du quotidien de tous, presque tout le monde a un compte bancaire ou sont inscrites toutes les opérations telles que les virements, les prélèvements, les demandes de crédit ou bien juste des conseils pour savoir comment placer une épargne.

Les Fintechs sont des nouveaux acteurs qui ont repensé le modèle classique de prestation de services financiers et qui ont focalisé sur deux axes principaux : la baisse des coûts, et une meilleure expérience client qui passe notamment par la maîtrise des données et la personnalisation de l'offre. Ces nouveaux acteurs possèdent trois atouts majeurs : agilité, capacité d'innovation et de maîtrise des nouvelles technologies. Or, ce sont les mêmes atouts qui font aujourd'hui défaut aux banques et quelles cherchent à développer dans le but de mener leur transformation digitale ainsi que de répondre aux mieux aux attentes des clients.

Les Fintechs ont toujours du mal à attirer un nombre suffisant de clients qui leur permet de rentabiliser leurs business model basé sur la faible tarification. Aussi, le facteur confiance est un obstacle que les Fin Tech cherchent encore à surmonter. Sans négliger l'aspect réglementaire qui freine le développement de ces nouveaux acteurs dans de nombreux pays.

Par contre, la banque traditionnelle est considérée comme étant un tiers de confiance, dispose d'une base clientèle très élargie par rapport aux Fintechs, ainsi que d'une assise financière et une maîtrise réglementaire propices à son développement et prospérité.

Les banques traditionnelles sont exposées à une panoplie de risques à savoir : le risque de crédit, le risque de marché et le risque de réputation ... L'arrivée des nouvelles technologies a intégré un nouveau type de risque lié à la cybercriminalité ,le fraude et la stabilité financière .

### **Problématique :**

Les technologies ont créé des façons innovantes de faire des affaires, laissant les anciennes pratiques commerciales inefficaces. La transition numérique a conduit les banques à s'adapter aux changements de comportements liés à la mobilité et à la transformation numérique de l'économie grâce aux outils développés par les startups. Les banques traditionnelles font recours à des acteurs externes comme les Fin Tech.

Dans ce sens nous formulons la problématique suivante :

### **Les Fintechs sont-elles concurrentes ou partenaires des banques ?**

Pour répondre à cette problématique, nous essayerons de répondre aux questions sous-jacentes suivantes :

- Quelles sont les risques classiques auxquels les banques traditionnelles sont exposées ?
- Les Fintechs présentent-elles réellement une menace aux banques traditionnelles ?
- Quel est l'impact des Fintechs sur l'activité bancaire ?

### **Approche méthodologique :**

Afin d'apporter des éléments de réponse à la problématique posé, nous avons jugé utile de recourir à une démarche méthodologique d'ordre théorique, élaborée sur la base d'une revue bibliographique utilisant des ouvrages, articles, document, mémoires et thèses.

### Structure du mémoire :

Afin de mieux cerner notre travail de recherche et pour pouvoir apporter de réponse à notre problématique, nous avons jugé utile de structurer le travail en deux chapitres :

- **Le premier chapitre :** Est davantage conceptuel, il a pour objet de présenter les principaux éléments théoriques propres à notre sujet. A cet effet, ce chapitre sera consacré aux différentes définitions et concepts rattachés à l'activité bancaire et les différents risques classiques.
- **Le deuxième chapitre :** On s'intéresse à l'évolution des Fintechs et leurs l'impact sur l'activité Bancaire. En premier lieu on présente les différentes offres des fintechs à travers son approche historique et réglementaire. Au second lieu nous nous sommes intéressés à leurs impact sur l'activité bancaire.

# *Chapitre 01 : Les Banques et les risques classiques*

### Introduction :

La banque constitue le maillon central de développement du processus économique. Dans ce chapitre nous expliquons le concept « Banque », utilisé pour désigner simultanément une entreprise, une institution, un intermédiaire et une activité. On peut délimiter une banque à travers ses missions accomplies : La réception des fonds du public, l'octroi de crédits et la gestion des moyens de paiements.

Ce chapitre sera consacré à la définition de la banque, ses différents types et services offerts, puis nous nous pencherons sur les risques classiques de l'activité bancaire.

### Section 01 : les différents services bancaires

Le financement bancaire est un vecteur moteur de croissance économique. La banque est un intermédiaire financier qui pratique la finance indirecte. Prestataire de services, elle collecte les dépôts des détenteurs de capitaux et les utilise pour son propre compte en opérations de prêts aux emprunteurs ultimes. De manière générale, l'activité des banques consiste à s'endetter pour prêter afin de fournir des services plus sophistiquées à ses clients tyranniques voire insatisfait.

#### 1. Définition de la Banque

Ce sont des établissements financiers ou institutions classiques qui travaillent selon le principe « *gagner l'argent avec de l'argent* », autrement dit, elles collectent des dépôts et les utilisent sous certaines conditions pour réaliser des opérations financières.

Selon Bernard Yves et Jean Claude Coli : « *la banque est une entreprise d'un type particulier qui reçoit les dépôts d'argent de ses clients (entreprise ou particulier), gère leurs moyens de paiements (carte de crédits, chèque ...) et leurs accorde des prêts* ». <sup>1</sup>

Selon la loi monétaire et bancaire 23/09, les Etablissements de crédit sont : « *des personnes morales qui effectuent à titre de profession habituelle des opérations de banque, Les opérations de banque comprennent la réception des fonds du public, les opérations de*

---

<sup>1</sup>J-P Capal et O. Garnier, « Dictionnaire d'économie et de science sociale » Hatier, Paris 1994. Page 20.

crédit, ainsi que la mise à disposition des moyens de paiement ».<sup>2</sup>

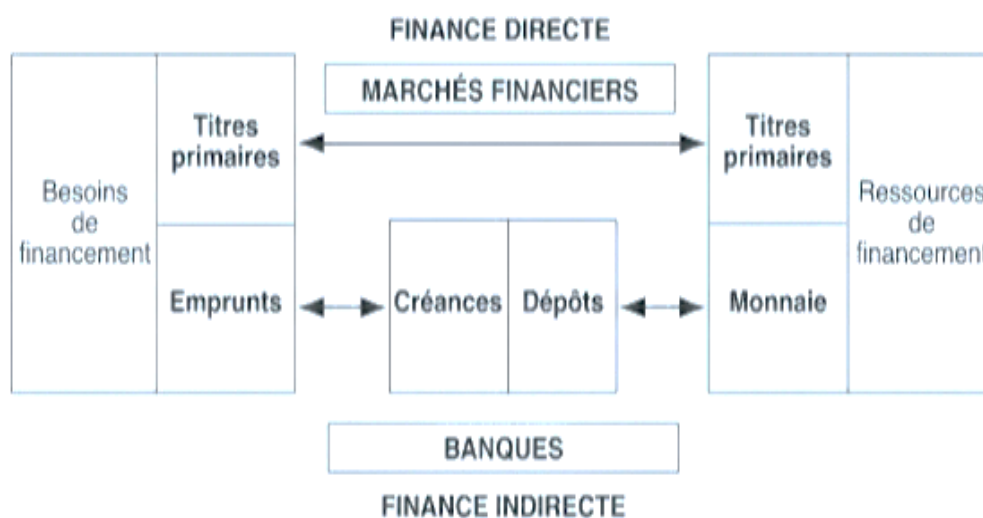
La Banque peut être définie selon 3 approches :

- a) **L'approche théorique** : où la banque est considérée en tant qu'intermédiaire financier selon Gurley et Shaw 1960 ;
- b) **L'approche institutionnelle** : la banque est un établissement de crédit, dont le statut et les opérations relèvent d'une législation spécifique à savoir la **loi 23/09** L'approche professionnelle : qui démontre la diversification du métier du banquier.

Économiquement, la banque est une entreprise de service qui aspire à satisfaire les besoins de sa clientèle aux meilleurs coûts tout en maximisant son profit à travers :

- c) **La livraison des prestations de services en faveur de sa clientèle et du public ;**
- d) **La mise en relation des agents a capacité de financement et ceux a besoin de financement, et ceci à partir de deux processus distincts** : l'intermédiation bancaire appelée également l'intermédiation de bilan et la désintermédiation bancaire ou bien l'intermédiation de marché.

**Figure 1** : La distinction entre la Finance Directe et la Finance Indirecte



**Source** : Sylvie De Coussergues (1996), « La Banque », édition Dalloz, p.6.

En se fondant sur l'intermédiation du bilan classique reprise par Gurley et Shaw 1960, on

<sup>2</sup>La loi Monétaire et Bancaire 23/09.

distingue alors deux formes de financement de l'économie : la finance directe et la finance indirecte

### 1.1 La finance directe

Appelée également économie de marché financier où la transaction se réalise entre un emprunteur ultime et un prêteur ultime par l'émission de titres dits primaires. Les titres primaires représentent un droit de propriété remboursable à une date indéterminée (actions ordinaires ou de préférence) ou un droit de créance remboursable à terme (obligations, titres de créances négociables) à une date déterminée. Ils sont soumis au risque de défaut de paiement si l'émetteur fait faillite ou ne peut pas rembourser à l'échéance.

### 1.3 La finance indirecte

Ou l'intermédiation bancaire, la difficulté de trouver les contreparties entraîne un transfert des ressources vers un intermédiaire dont la profession est de mettre les parties en liaison. Les banques prennent les risques que les épargnants ne veulent pas prendre ainsi que l'assurance de liquidité. Ils sont des emprunteurs/prêteurs intermédiaires (ou indirects) qui font circuler les fonds des prêteurs ultimes aux emprunteurs ultimes.

## 2. Typologie des Banques

On distingue plusieurs formes d'organisation des banques:<sup>3</sup>

### 2.1 La Banque Centrale

Appelée également « *la banque des banques* », est une institution financière étatique ou paraétatique qui prend en charge les fonctions monopolistiques suivantes :

- Émission de la monnaie Banque Centrale par le prêt aux banques de second rang pour leur refinancement à court terme ;
- Gestion des réserves en devises et en or ;
- Régulation et supervision de l'industrie bancaire (collecte des dépôts, distribution des crédits et gestion des moyens de paiement) ;
- Fixation du taux directeur : taux auquel les banques du second rang se refinancent auprès de la banque centrale ;

---

<sup>3</sup>BELAID.MC, « comprendre la banque », édition pages bleues, 2015, p08.

- Prêteur en dernier ressort pour les banques de second rang en cas de crises systémiques.

La Banque Centrale joue un rôle déterminant dans la finalisation des paiements, celle-ci peut aller jusqu'à servir d'opérateur pour la chambre de compensation. La Banque Centrale est l'autorité de tutelle responsable de superviser le bon fonctionnement du système de paiement. Elle a la responsabilité, en qualité d'instance de surveillance, de veiller à la conformité des systèmes de paiements d'importance systémique.<sup>4</sup>

### 2.2 La Banque Commerciale

Institution qui sous l'égide de la Banque Centrale, constituée d'un capital détenu par des actionnaires extérieurs à leurs clientèles, par opposition aux banques coopératives.

La banque commerciale peut être national, international ou régional, elle a pour but de réaliser des bénéfices commerciaux en proposant différents produits à la clientèle tels que : les crédits, les placements et l'épargne ainsi que les assurances...

Appelée également banque de détail « *Retail Banking* », banque à réseau, banque de proximité, la banque la plus courante. C'est une banque domestique dont l'intensité d'utilisation des fonds propres est modérée, clientèle très atomisée, elle divise bien les risques, et avec une bonne récurrence de ses revenus grâce à la densité de son réseau d'agences. Elle se base sur l'intermédiation du bilan traditionnelle avec la collecte de capitaux auprès de la clientèle, la distribution des crédits et à la prestation de services.

### 2.3 La Banque de financement et d'investissement

Appelée banque d'affaires ou « *Investment Bank* », son métier est fondé sur :

- La collecte des ressources sur le marché ;
- La clientèle est composée de très grandes entreprises et parfois l'Etat ;
- Dimension internationale à l'instar de la clientèle ;
- Faible utilisation des fonds propres pour les activités de conseil et une forte utilisation des fonds pour le financement.

En Allemagne et au Japon, ces banques renforcent leurs liens avec leurs clients en détenant des participations dans leur capital mais contraire à la réglementation dans le cas des

---

<sup>4</sup>RAMBURE, D « les systèmes de paiement », Paris, édition ECONOMICA,2005, p83.

banques américaines. Les banques de financement les plus importantes sont américaines : Morgan Stanley, Merrill. En France, ce métier est exercé par le Crédit Agricole, Rothschild, BNP Paribas et la Calyon.<sup>5</sup>

### 2.3.1 La gestion d'actifs

Appelée gestion pour compte de tiers « *Asset management* », ce métier relève d'avantage de la prestation de service que de l'intermédiation financière. En effet, la gestion d'actifs consiste en la gestion de portefeuille de titres pour le compte d'une clientèle composée principalement d'investisseurs institutionnels (compagnies d'assurance et les caisses de retraite) et de particuliers fortunés.

La gestion concerne l'ensemble de son patrimoine. Les critères de ce métier sont la faible utilisation des fonds propres et une bonne récurrence des revenus.

Ce métier est exercé par les grands groupes bancaires français, concurrencés par les compagnies d'assurances ou les sociétés spécialisées dans la gestion d'actifs.<sup>6</sup>

### 2.3.2 Les services financiers spécialisés

Les services financiers spécialisés sont variés comme le crédit à la consommation ou au logement, le crédit-bail ou l'affacturage. Les critères de ce métier sont :

- e) La collecte des ressources sur le marché ;
- f) Clientèle composée de particuliers ou d'entreprises, selon la nature de produit ;
- g) La dimension est parfois européenne ou communautaire.

Ces banques sont fréquemment adossées à un groupe bancaire ou à un groupe de la grande distribution, pour cela certains auteurs le considèrent comme un prolongement du métier de la banque de détail et non d'un métier de plein exercice

### Exemples

Cetelem est un établissement de crédit à la consommation du groupe BNP Paribas.

## 3. Les activités de la Banque

Les activités exercées par la banque peuvent être regroupées en plusieurs grandes

---

<sup>5</sup>Sylvie De Coussergues (1996), « La Banque », édition Dalloz, p.6.

catégories : les activités d'intermédiation bancaire, la gestion des moyens de paiement, les activités de marché et les prestations de service.

### 3.1 Les activités d'intermédiation

L'intermédiation constitue la base de l'activité de la banque et de sa rentabilité du moment qu'elle produit une marge résultante de la différence entre les produits reçus sur les emplois et les coûts des ressources collectées.

#### 3.1.1 La Collecte des Dépôts

La banque collecte les dépôts des détenteurs de capitaux (les dépôts à vue, les comptes à terme, les dépôts à régime spéciale ...), et les utilise pour son propre compte sous forme de crédits aux emprunteurs.

#### 3.1.2 La Distribution des Crédits

Les fonds recueillis auprès des clients, constituent des ressources avec lesquelles la banque travaille avec sa clientèle dans l'obligation de les restituer en tenant compte de certains facteurs : risque de défaut, le taux d'Intérêt...La distribution des crédits constitue l'ensemble des activités et opérations mettant le crédit en tant que produit financier à la disposition des emprunteurs.<sup>7</sup>

#### 3.1.3 Crédits d'Exploitation

Permettent de couvrir les décalages de trésorerie tout au long du cycle d'exploitation de l'entreprise. La durée de crédit peut être de quelques jours jusqu'à 24 mois, et déterminée en fonction de cycle de production et la nature d'activité de l'entreprise.

Les crédits d'exploitation se présentent, le plus souvent, sous deux formes, à savoir : les crédits par caisse et les crédits par signature.

- a) **Les crédits par caisse** tel que : La facilité de caisse, le découvert, l'escompte commercial, les avances sur stock, sur marchandises, sur marchés publics, sur factures et sur titres.
- b) **Les crédits par signature** tels que les différentes cautions bancaires (de soumission, de bonne exécution et de garantie...), l'aval

---

<sup>7</sup>DIATKINES, S « les fondements de la théorie bancaire, des textes classiques au débats contemporains », DUNOD, Paris 2002, P19-20.

### 3.1.4 Crédits d'Investissement

Ce sont des crédits qui permettent à l'entreprise de réaliser des investissements à moyen ou à long terme. Les crédits d'investissement sont destinés au financement du haut de bilan de l'entreprise, avec pour principal objectif, le développement ou le renouvellement des immobilisations et de l'outil de travail de l'entreprise. Nous distinguons deux types de crédits d'investissement :

- a) **Les crédits d'investissement à moyen terme** : ils se caractérisent par la durée qui s'étale de 03 à 07 ans, sont dédiés pour l'achat du matériel.
- b) **Les crédits d'investissement à long terme** : ils se caractérisent par la durée qui s'étale de 07 ans jusqu'à 15 ou 20 ans, dans le cas d'investissement très lourds, de chaîne de production ou bâtiment industriels.

### 3.2 Les activités de marché

Elle consiste à réaliser des opérations spéculatives ou d'arbitrage sur les marchés financiers ou de réaliser des montages financiers avec pour objectif de réaliser des plus-values. On distingue 3 grandes types d'intermédiation de marché :<sup>8</sup>

#### 3.2.1 Le Trading :

Opérations spéculatives sur les titres, les changes ou les taux d'intérêt ainsi que les instruments qui leurs sont dérivés. / opérations d'arbitrage sur les mêmes supports.

#### 3.2.2 Le Market-Making :

La banque intervient sur les marchés en tant qu'animateur du marché. Elle affiche des cours à l'achat et la vente d'instruments financiers. Elle exerce une activité de marche en assumant les risques.

#### 3.2.3 Le Portage :

La procédure de prise ferme lors d'une introduction d'actions en bourse ou lors d'une émission d'emprunts obligataire par un syndicat bancaire peut conduire la banque à conserver les titres si elle n'arrive pas à les placer dans le public. Dans ces cas de figure la banque assume le portage de ces titres.

---

<sup>8</sup>Dov Ogien, Comptabilité et Audit Bancaire, 2ème Edition, DUNOD, Paris,2008, P11-12.

### 3.3 Les prestations de services pour comptes de tiers

Les banques ont tendance à rechercher des revenus dans les activités de prestataire de services pour compte de client qu'ils soient liés à l'intermédiation bancaire ou à l'intermédiation de marché. L'objectif de la banque est de percevoir des commissions sur les services accordés.

Au niveau de l'intermédiation bancaire nous distinguons :

#### 3.3.1 Gestion d'actif pour compte de tiers :

Gestion collective (OPCVM), gestion privée (particuliers, entreprises), conservation de titres ;

#### 3.3.2 Gestion des moyens de paiement :

Tenue de comptes (chèques, virements), cartes bleue et autres cartes de crédits, location de coffre-fort, etc.

Au niveau de l'ingénierie financière nous distinguons :

#### 3.3.3 L'organisation :

Augmentation de capital, introduction en bourse, privatisations ...

#### 3.3.4 Le conseil :

Opérations de fusion acquisition, les opérations de montage financier, activité de conseil et d'arrangeur, restructurations.

## 4. Les moyens de paiement

Les moyens de paiement jouent un rôle d'intermédiaire des échanges et constituent à ce titre un rudiment éminent du développement de l'économie. Chaque instrument est influencé par des facteurs socioculturels et technologiques.

### 4.1 Définition des Moyens de Paiement

Selon la loi monétaire et bancaire 23/09 sont considérés comme moyens de paiement « *Tous les instruments permettant à toute personne de transférer des fonds quel que soit le support ou le procédé technique utilisé.* »<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup>La loi monétaire et bancaire 23/09.

Les moyens de paiement impliquent l'ensemble des techniques ou supports qui permettent aux agents économiques de faciliter les échanges des biens et services en réponse à leurs besoins ponctuels.

### 4.2 Les différents moyens de paiement

Il existe deux types de moyens de paiement : La monnaie fiduciaire (Pièces et Billets), la monnaie scripturale (le chèque, le virement, le prélèvement).

#### 4.2.1 La Monnaie Fiduciaire

Encore appelée espèces, elle est utilisée pour les transactions à faible montant. Sa valeur se détermine par la confiance « *Fiduc* » que ses utilisateurs lui accordent. Elle se compose de pièces métalliques (la monnaie divisionnaire), et des billets de banque, des papiers émis et imprimés par la Banque Centrale ou l'Institut d'émission d'un pays.<sup>10</sup>

#### 4.2.2 La Monnaie Scripturale

C'est un simple jeu d'écriture « *Script* » entre compte (un compte est crédité par le débit d'un autre). Elle circule par le biais des moyens de paiement (chèque, virements, cartes fournies par les établissements bancaires ou assimilés, avis de prélèvement, effets de commerce).

La monnaie scripturale réduit systématiquement les paiements en cash et augmente le niveau de bancarisation. Elle est beaucoup plus récente que la monnaie fiduciaire.

#### 4.2.3 Le Chèque

Le chèque se définit comme un titre par lequel une personne, dite tireur, donne l'ordre à une banque ou un établissement de crédit assimilé, dite tiré, de payer à vue une somme d'argent au profit d'une troisième personne dite porteur. Il met donc trois personnes en relation :

- a) **La personne qui l'établie chèque** : le tireur ;
- b) **La personne qui doit payer** : le tiré ;
- c) **La personne qui doit recevoir l'argent** : le bénéficiaire

Le chèque permet à son détenteur de régler les paiements, retirer l'argent en banque. Son usage s'est développé depuis que les banques délivrent gratuitement le carnet de chèque.<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup>Jean PIERRE TOERING et FRANCOIS BRION, « les moyens de paiement » édition PUF, Paris, 1996, P11.

<sup>11</sup>PIEDELIEVER, S « Instruments de crédit et de paiement », édition DALLOZ, Paris 2010, P249.

### 4.2.4 Le virement

Le virement se définit comme suit : « *c'est l'ordre par lequel un client donne un ordre à sa banque, de transférer une somme déterminée au compte d'un autre client tenu soit sur les livres d'agence qui reçoit, soit sur les livres d'une autre agence, ou d'une autre banque. Le virement permet, par le débit d'un compte et le crédit d'un autre compte, de faire circuler aisément les sommes détenues en dépôts dans un établissement de crédit.* »<sup>12</sup>

Le virement bancaire est un instrument de paiement, tout comme les pièces, les billets, les chèques ou encore les prélèvements. C'est une technique qui doit suivre des règles précises, notamment être enregistrée et notifiée, utilisé pour le paiement des salaires ou les pensions à destination des particuliers. Nous distinguons deux formes de virement et le virement indirect.

Le virement est direct quand il est effectué entre deux personnes ayant chacun un compte dans la même banque (sur les livres d'une même agence ou sur les livres de deux agences différentes d'une seule banque). Le virement indirect lorsqu'il est effectué entre deux personnes titulaires des comptes dans les banques différentes. Dans ce cas, il faut recourir, à la compensation pour réaliser l'opération.

### 4.2.5 Avis de prélèvement

L'avis de prélèvement est un moyen de paiement dans lequel le créancier « donneur d'ordre ou émetteur » à l'initiative de la mise en recouvrement de la créance sous réserve de l'autorisation préalable et permanente du débiteur.<sup>13</sup>

## 4.3 Les effets de commerce

C'est un titre négociable qui constate l'existence d'une créance à court terme au profit d'un porteur et qui sert à son paiement. Il en existe deux sortes : la lettre de change, le billet à ordre et le récépissé warrant :

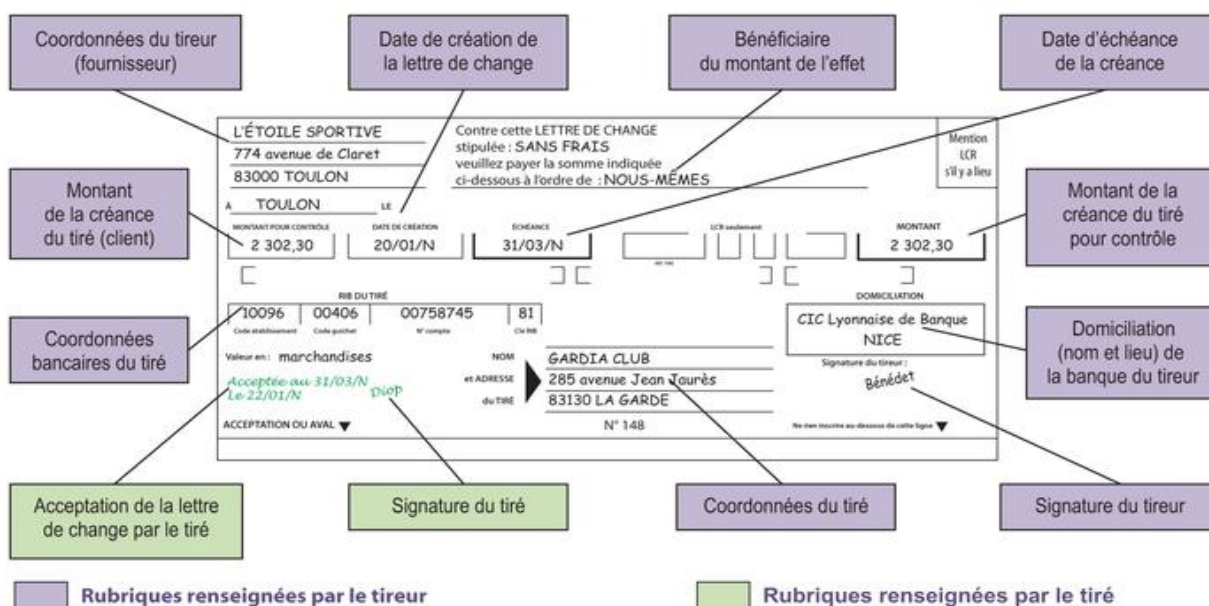
**4.3.1. La lettre de change** est un écrit par lequel une personne appelée « le tireur » donne à une autre personne un ordre « le tiré », l'ordre de payer une certaine somme à une époque déterminée, à une troisième personne qui est le bénéficiaire ou à l'ordre de ce dernier.

---

<sup>12</sup>Jean-Pierre Toering et François Brion, « les moyens de paiement », édition PUF, paris, 1996, p 55.

<sup>13</sup>Jean-Pierre Toering et François Brion, « les moyens de paiement », édition PUF, paris, 1996, p67.

**Figure 2: La lettre de change**



**Source :** [https://www.i-manuel.fr/SP\\_GE1TGA/SP\\_GE1TGAdocfic3.htm](https://www.i-manuel.fr/SP_GE1TGA/SP_GE1TGAdocfic3.htm)

**4.3.2. Le billet à ordre :** un écrit par lequel une personne appelée "le souscripteur"

S'engage à payer à une autre personne appelée "le bénéficiaire" une certaine somme à une époque déterminée.

**4.3.3. Le récépissé warrant** quant à lui est la réunion de deux titres, représentant une marchandise déposée par un commerçant en stockage au niveau des magasins généraux, la marchandise entreposée doit être assurée contre l'incendie. Le récépissé warrant est composé de deux volets :

**Le récépissé :**

C'est un titre de propriété, il permet au propriétaire de vendre sa marchandise déposée au niveau de magasin général ;

**Le warrant :**

C'est un titre de gage, il permet au propriétaire d'emprunter de l'argent en le remettant à son créancier en gage.

### Section 02 : Les risques classiques de l'activité bancaire

L'environnement bancaire est devenu très instable et très vulnérable face aux différentes fluctuations de la sphère monétaire. Face à ses différentes perturbations les banques sont de plus en plus menacées par une diversité de risque nuisant à son activité.

Etymologiquement, le mot risque provient du latin « rescare » qui signifie « couper », c'est-à-dire perturber le bon déroulement normal d'une activité, d'un processus. Le risque bancaire représente la possibilité qu'un événement survienne et dont les conséquences seraient susceptibles d'affecter les personnes, les actifs, l'environnement, les objectifs de la banque ou sa réputation.

#### 1. Notion de risque

Le risque peut être défini comme : « *un engagement portant une incertitude dotée d'une probabilité de gain ou de préjudice, que celui-ci soit une dégradation ou une perte.* »<sup>14</sup>. Selon la définition de L'IFACI : « *le risque est la possibilité que se produise un événement qui aura un impact sur la réalisation des objectifs. Le risque se mesure en termes d'impact et de probabilité.* »<sup>15</sup>

Quant au risque bancaire peut se définir comme : « *l'incertitude temporelle d'un événement ayant certaine probabilité de survenir et de mettre en difficulté la banque.* »<sup>16</sup>

#### 2. Typologie des risques bancaires

L'activité bancaire s'est développée dès le départ sur l'acceptation de prêter de l'argent contre une forme de rémunération, les intérêts. Ce qui constituait déjà en soit une acceptation d'un risque, celui de non remboursement du prêt et des intérêts. De fait, il est clair que l'activité bancaire a toujours été intrinsèquement porteuse de risques et que c'est l'essence même du métier du banquier.

---

<sup>14</sup>G. NAULEAU & N. ROUACH : « le contrôle de gestion bancaire et financière », revue de Banque, 1999.P310.

<sup>15</sup>IFACI France : « s'initier à l'audit interne », P12 documentation de la CNEP Banque.

<sup>16</sup>F. DESMITCH : « pratique de l'activité bancaire », Dunod, Paris, 2004, P239.

### 2.1 Le risque de crédit

Le risque de crédit désigne la probabilité qu'un emprunteur ne puisse pas rembourser intégralement sa dette ou ses obligations financières, que ce soit un individu, une entreprise ou un gouvernement. Ce risque découle de l'incertitude liée à la capacité et à la volonté de l'emprunteur de respecter ses engagements financiers. Dans le secteur bancaire, le risque de crédit est au cœur de l'activité, car les banques prêtent de l'argent à des emprunteurs divers, et il est essentiel d'évaluer et de gérer ce risque pour prévenir les pertes financières potentielles si jamais un emprunteur devait ne pas rembourser son emprunt.<sup>17</sup>

De plus, le risque de crédit influence directement les taux d'intérêt, les coûts de financement et les décisions d'investissement, ce qui en fait un élément clé de la prise de décision financière à tous les niveaux.<sup>18</sup>

Comprendre le risque de crédit est donc essentiel pour naviguer dans le monde complexe de la finance et pour prendre des décisions éclairées en matière de prêt, d'investissement et de gestion de portefeuille.

La compréhension du risque de crédit implique l'examen attentif des acteurs impliqués, à savoir les emprunteurs et les prêteurs, qui peuvent prendre diverses formes dans le domaine financier.<sup>19</sup>

#### a) Les emprunteurs

Un emprunteur est une personne qui reçoit une somme d'argent et s'engage à la rembourser, majorée des intérêts, dans un certain délai (ou, en d'autres termes, à une date d'échéance).

##### - Les entreprises

Les entreprises, des petites start-ups aux multinationales, sont parmi les emprunteurs les plus courants sur le marché du crédit. Elles empruntent souvent pour financer leurs opérations, investir dans des projets d'expansion, ou gérer leur trésorerie. Le risque de crédit pour les

---

<sup>17</sup> <https://ecole-de-commerce-de-lyon.fr/wp-content/uploads/2017/01/M%C3%A9moire%20SUBLET%20Romain%20B3%20Classique.pdf>

<sup>18</sup> [https://longin.fr/Cours/Cours\\_Management\\_bancaire/reserve/Seance\\_R/Documents/MB\\_2008\\_Le\\_risque\\_systémique\\_dans\\_le\\_secteur\\_bancaire.pdf](https://longin.fr/Cours/Cours_Management_bancaire/reserve/Seance_R/Documents/MB_2008_Le_risque_systémique_dans_le_secteur_bancaire.pdf)

<sup>19</sup> <https://the-big-win.com/risque-de-credit>

entreprises dépend de divers facteurs, notamment leur santé financière, leur historique de remboursement, et le secteur dans lequel elles évoluent.

### - **Les particuliers**

Les particuliers empruntent pour diverses raisons, que ce soit pour acheter une maison, une voiture, financer leurs études, ou simplement gérer leurs besoins financiers au quotidien. Le risque de crédit pour les individus dépend de leur situation financière personnelle, de leur historique de crédit, de leurs antécédents de remboursement, de leur revenu et de leur niveau d'endettement.

### - **Les gouvernements**

Les gouvernements empruntent auprès des banques ou sur les marchés financiers pour financer des projets d'infrastructure, gérer leur dette publique, ou répondre à des besoins budgétaires. Le risque de crédit lié aux gouvernements est souvent évalué en fonction de la stabilité économique et politique d'un pays, ainsi que de sa capacité à honorer ses obligations.

## **b) Les prêteurs**

Le prêteur au sens traditionnel du terme ;

Entendu de manière générale, un prêteur désigne toute personne, physique ou morale, qui accepte de mettre une somme d'argent à la disposition d'un emprunteur dans le cadre d'un crédit.

### - **Les banques**

Les banques jouent un rôle central en tant que prêteurs majeurs sur les marchés du crédit. Elles accordent des prêts aux entreprises, aux particuliers et aux autres institutions financières. Le risque de crédit pour les banques réside dans la qualité de leurs portefeuilles de prêts et leur capacité à gérer efficacement les pertes en cas de défaillance des emprunteurs.

### - **Les institutions financières non bancaires**

Outre les banques, diverses institutions financières non bancaires, telles que les compagnies d'assurance, les fonds de pension, les sociétés de capital-investissement et les fonds de couverture, participent également au prêt et au crédit. Leur exposition au risque de

crédit dépend de leurs investissements et de leurs activités.

### - **Les marchés de capitaux**

Les marchés de capitaux, notamment les marchés obligataires, offrent des opportunités de financement aux émetteurs, qu'il s'agisse d'entreprises ou de gouvernements. Les investisseurs, tels que les détenteurs d'obligations et les titulaires de produits dérivés de crédit, supportent le risque de crédit en fonction de leurs portefeuilles d'investissement.

Il est essentiel de noter que le risque de crédit est présent à chaque étape de ce processus d'emprunt, de la décision initiale d'accorder un prêt à la capacité de l'emprunteur à le rembourser conformément aux termes convenus.

## **2.2. Le risque de marché**

Constitue le risque financier le plus important, c'est l'exposition de l'établissement de crédit à une évolution défavorable des données de marché et à leur volatilité. Les principaux risques de marché sont de quatre ordres : risque de taux, risque de change, risque actions, et risques matières premières.<sup>20</sup>

### **2.2.1. Le risque de taux d'intérêt**

Il constitue un risque lié à l'évolution défavorable des taux d'intérêt, il est pour la banque un risque de variation des taux d'intérêts (taux fixe, taux variable, taux différent) soit à la hausse, soit à la baisse, ce qui peut engendrer des pertes financières. Ce risque impacte donc l'activité d'octroi de crédit, de la gestion des dépôts rémunérés et également les activités de marché.<sup>21</sup>

### **2.2.2. Risque de change**

Le risque de change est représentatif de l'évolution de la monnaie nationale par rapport à l'évolution des autres devises de facturation et/ou de prêt/emprunt.

Le risque de change est en fait celui que supporte la banque lorsqu'elle prête ou emprunte, quelle que soit la durée du prêt ou de l'emprunt, dans une monnaie différente.<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup><https://www.lafinancepourtous.com/2023/07/10/quels-risques-pour-les-marches-en-2023-selon-lamf/>

<sup>21</sup><https://am.pictet/fr/terredepargne/articles/gerer-son-patrimoine/risque-de-marche-de-quoi-s-agit-il>

<sup>22</sup><https://shs.cairn.info/tresorerie-d-entreprise--9782100759231-page-382?lang=fr>

### 2.2.3. Risque actions

Il s'agit du risque découlant de la variabilité des actions et des indices, dont les cours fluctuent continuellement. Il ne s'agit donc pas seulement d'une hausse inférieure aux attentes, mais, plus généralement, d'un écart entre la variation attendue (même à la baisse, dans le cas de la vente à découvert, et la variation réelle.<sup>23</sup>

### 2.2.4. Risques matières premières

Les matières premières sont l'une des classes d'actifs les plus volatiles du marché, du fait du rapport offre/demande qui fluctue fortement. L'investisseur est donc soumis à un risque de marché important, c'est-à-dire qu'il est exposé à un risque de perte en capital résultant des fluctuations des prix des matières premières. Les matières premières étant principalement accessibles via des solutions de produits structurés et de dérivés et des fonds, l'investisseur est également soumis au risque de crédit s'il choisit ce type de support. Enfin, si l'investisseur choisit de prendre une position sur une matière première, il est également soumis à un risque de liquidité accru.<sup>24</sup>

### 2.3. Le risque opérationnel

Le risque opérationnel est causé par la défaillance des infrastructures informatiques et opérationnelles, des mécanismes du contrôle interne ou du management ; comme il peut survenir, tout simplement, des erreurs humaines. Ces défaillances peuvent ainsi réduire l'efficacité et la crédibilité du système causant, en conséquence, un risque de perte.

Certains risques sont étroitement liés au risque opérationnel, tel que : le risque de fraude qui expose une partie à des pertes financières ; le risque qu'un tiers entre illégalement en possession de renseignements confidentiels sur les paiements, et qui sont susceptibles de lui permettre d'exploiter la situation financière de quelqu'un d'autre. Pour éviter ces risques, les systèmes de paiement sont conçus de telle sorte à répondre à deux éléments clés, à savoir :

**La confidentialité** : la transmission des informations qu'aux personnes concernées pour les traiter.

**L'intégrité** : le contenu du message ne sera pas détérioré lors de la transmission ou du

---

<sup>23</sup><https://am.pictet/fr/terredeparagne/articles/gerer-son-patrimoine/risque-de-marche-de-quoi-s-agit-il>

<sup>24</sup><https://www.3vfinance.com/fr/notre-expertise/risque-matieres-premieres-par-3vfinance>

traitement des informations.

### 2.3.1. Le risque de systèmes d'information

Le risque de système d'information s'entend comme le risque de survenance de dysfonctionnement ou de rupture dans le système de traitement de l'information, imputable à des défaillances dans le matériel ou à des erreurs, des manipulations ou autre motif (virus) affectant les programmes d'exécution.

### 2.3.2. Risque lié au processus

Le matériel utilisé par la banque lui fait courir un risque de panne (téléphone, informatique, cartes de crédit), la protection va du bon entretien du matériel à l'assurance contre les défaillances

### 2.3.3. Risque lié aux personnes

Il s'agit pour les banques des risques résultants par exemple :

- D'insuffisances de couverture des fonctions RH : recrutement, administration, formation et relation sociale ;
- De non-respect des règles de confidentialité (paie, dossiers personnels ...) ;
- Absence d'une gestion optimisée des coûts des RH ;
- Du non-respect des règles de prise de congés.
- Les risques liés aux RH concernent principalement les risques de management, juridique, de déontologie, opérationnelle et fiscale, ils peuvent être synthétisés en :
  - Risque de non-respect des textes réglementaires
  - Risque d'inadaptation des besoins aux ressources humaines
  - Risque d'inadaptation des politiques aux attentes du personnel.

### 2.3.4. Risque lié aux événements extérieurs

Les trois types de risques externes comprennent les facteurs économiques, les facteurs naturels et les facteurs politiques.

#### - **Risque économique**

Le risque économique comprend les changements des conditions du marché. Par exemple, un ralentissement économique général pourrait entraîner une perte de revenus soudaine et

inattendue.

Les entreprises peuvent répondre aux risques économiques en réduisant les coûts ou en diversifiant leur clientèle afin que les revenus ne dépendent pas uniquement d'un segment ou d'une région géographique.

### - **Risques naturels**

Les facteurs de risque naturels comprennent les catastrophes naturelles qui affectent les activités commerciales normales. Un tremblement de terre, par exemple, peut affecter la capacité d'un commerce de détail à rester ouvert pendant plusieurs jours ou semaines, entraînant une forte baisse des ventes globales pour le mois. Il peut également endommager le bâtiment et les marchandises vendues. Les entreprises ont souvent une assurance pour couvrir une partie des pertes financières résultant de catastrophes naturelles. Cependant, les fonds d'assurance peuvent ne pas être suffisants pour couvrir la perte de revenus due à la fermeture ou à une capacité réduite.

### - **Risque politique**

Le risque politique est constitué des changements de l'environnement politique ou de la politique gouvernementale en lien avec les affaires financières. Les changements dans les lois sur les importations et les exportations, les tarifs, les taxes et autres réglementations peuvent tous avoir un impact négatif sur une entreprise.

Les risques externes ne pouvant être anticipés avec précision, il est difficile pour une entreprise de réduire ces trois facteurs de risque. Certains types d'assurance-crédit peuvent protéger une entreprise contre les événements politiques dans d'autres pays, tels que la guerre, les grèves, les confiscations, les embargos commerciaux et les changements dans les réglementations d'importation et d'exportation.

## **2.4. Le risque juridique**

Le risque juridique couvre toutes les failles et dysfonctionnements du cadre juridique qui sont en mesure de provoquer des incertitudes et des interprétations divergentes de la part des parties concernées et de laisser place à des litiges. Pour maîtriser ce risque et ne pas rencontrer d'autres risques qui en résultent (le risque de crédit ou de liquidité), il est essentiel que les règles et procédures du système ainsi que les lois et règlements relatifs aux paiements soient

clairement définis.

### 2.4.1. Le risque de liquidité

C'est le risque qu'un participant se trouve dans l'impossibilité de s'acquitter en totalité d'une obligation à l'échéance.

Le risque de liquidité intervient quand l'un des participants n'est pas en mesure de faire face à ses obligations : il peut faire les fonds mais pas au moment voulu. Il peut être individuel ou collectif : dans ce cas, une banque participante est défaillante, dans l'autre c'est le marché qui n'est pas en mesure de fournir les liquidités requises pour équilibrer les échanges interbancaires (fuite des capitaux, réglementation des changes)

La matérialisation de risque de liquidité peut en effet survenir à l'occasion :

- D'un retrait massif des dépôts ou de l'épargne de la clientèle. Ce risque peut aussi provenir de retard ou de non-recouvrement des créances sur sa clientèle, risque de défaillance de contrepartie ;
- D'une crise de confiance de marché à l'égard de l'établissement de crédit concerné.
- D'une crise de liquidité générale du marché.<sup>25</sup>

### 2.5. Les autres risques

En exerçant son activité dans les différents domaines et les divers métiers qui sont de son ressort, le banquier s'expose à une multitude de risques autres que ceux présentés précédemment. A titre indicatif et non exhaustif, on peut citer les risques suivants :

#### 2.5.1. Le risque d'image / de réputation

Découlant de tout événement susceptible d'entacher la réputation de la banque ou de porter atteinte à la confiance qu'elle doit inspirer au public .il se manifeste suite à une publicité ou un événement négatif ou à des erreurs de communication externe.

Le risque de réputation est l'atteinte de la confiance qu'une banque doit inspirer à sa clientèle et au marché à la suite d'une publicité ou d'un événement. Cette perte de confiance peut avoir des effets désastreux : retrait massifs des déposants, perte de clientèle, méfiance des marchés qui est suivie généralement par une crise de liquidité, il résulte également du dysfonctionnement opérationnel et de l'incapacité de satisfaire aux lois et réglementations

---

<sup>25</sup>RAMBURE D, les systèmes de paiement, édition Economica, paris, 2005, p.118.

vigueur. Ce risque est particulièrement préjudiciable aux banques, étant donné que la nature de leur activité nécessite le maintien de la confiance des déposants, des créanciers et du marché en général. <sup>26</sup>

### 2.5.2. Le risque systémique

Le risque systémique peut être le résultat de tous les risques évoqués précédemment. Il se manifeste lorsque la défaillance d'un participant entraîne la défaillance d'autres participants (même ceux qui ne sont pas liés par une transaction avec la banque défaillante), créant ainsi un risque multilatéral sous l'effet d'une réaction en chaîne (**effet domino**) qui affecte de proche en proche l'ensemble du système et le met en péril.<sup>27</sup>

En effet, une banque, ne pouvant pas approvisionner son compte de règlement auprès de la banque centrale, provoquerait des modifications des positions de trésorerie des autres banques, ce qui ne leur permet pas, à leur tour, d'honorer leurs obligations vis-à-vis de leurs confrères et de la banque de règlement. Cette réaction en chaîne peut provoquer des problèmes de solvabilité qui touchent tous les participants au système et menacent la stabilité du marché financier.

---

<sup>26</sup> <https://www.sia-partners.com/fr/publications/publications-de-nos-experts/le-risque-reputationnel-un-enjeu-transverse-pour-les>

<sup>27</sup> [https://longin.fr/Cours/Cours\\_Management\\_bancaire/reserve/Seance\\_R/Documents/MB\\_2008\\_Le\\_risque\\_systemique\\_dans\\_le\\_secteur\\_bancaire.pdf](https://longin.fr/Cours/Cours_Management_bancaire/reserve/Seance_R/Documents/MB_2008_Le_risque_systemique_dans_le_secteur_bancaire.pdf)

### Conclusion

En conclusion, ce chapitre nous a conduits à travers un voyage captivant de faire un point sur les concepts de base relatifs à l'activité bancaire ainsi qu'aux risques auxquels est exposée la banque.

La loi autorise les établissements de crédit à s'acquitter de leurs missions, à savoir le financement de l'économie, la gestion des moyens de paiement, la distribution de crédit ainsi que la collecte de l'épargne.

Les banques sont des acteurs principaux du développement d'un pays notamment à travers leur rôle d'intermédiation financière entre les agents économiques. Elles peuvent être affectées par plusieurs types de risques (risque de crédit, risque de marché, risque opérationnel, risque systémique ...) ce qui nécessite leur maîtrise qui est un enjeu important pour réduire leur impact.

Les domaines d'activité bancaire se sont largement étendus et les produits offerts se sont multipliés. Les exigences des clients sont plus élevées, ce qui a engendré une pression sur le secteur bancaire qui devient rude alors et accrue. Pour survivre et accroître les banques doivent veiller à l'augmentation de leur valeur ajoutée et la satisfaction des exigences croissantes de leurs clientèles, tout en minimisant les coûts et les risques qui peuvent être engendrés.

La nature des risques et leurs impacts évoluent sans cesse dans les banques. Elles doivent donc se mettre en conformité avec des dispositions obligatoires et analyser leurs expositions à ces nouveaux risques et formaliser les procédures de contrôle pour les atténuer et les maîtriser.

Après avoir étudié l'activité bancaire et les différents risques auxquels elle est soumise, nous passerons au deuxième chapitre qui sera consacré aux enjeux que représentent les Fintechs pour l'activité bancaire mais également pour la population dans un monde où le numérique a pris une zone considérable, ainsi que leurs différents opportunités et menaces.

***Chapitre 02 : L'évolution des  
Fintechs et Leurs impact sur  
les Banques***

### **Introduction :**

Les évolutions technologiques ont connu un développement fulgurant qui a fait évoluer les pratiques de consommation depuis une vingtaine d'années. L'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication permet aux banques de créer de nouveaux services bancaires afin de s'adapter aux besoins d'une clientèle plus exigeante. La banque traditionnelle se trouve confrontée au ébranlement et à la révolution numérique dans un environnement turbulent et concurrentiel.

Ce chapitre est dédié à l'exploration de la nécessité des Fintechs dans le monde réel, Nous débuterons par les différentes offres des Fintechs. Ensuite, nous plongerons dans l'impact des Fintechs sur l'activité Bancaire. En somme, ce chapitre vise à offrir un aperçu complet de la manière dont les nouvelles Technologies d'information et de la communication ont remodelé le paysage bancaire à travers le monde, plus précisément dans les pays anglo-saxons.

### **Section 01 : Les différentes offres des fintechs**

Les services proposés par une banque en ligne ou digital sont complètement dématérialisés, les mêmes services que propose la banque traditionnelle ou physique à savoir : la demande de chéquier, la consultation de solde ...ceci permet de répondre aux besoins spécifique des clients connectées tout en réduisant les fréquentations des agences et les coûts fixes (salaires, loyers ...). Une opportunité leur reste à saisir est la collaboration avec les fintechs qui peuvent libérer ces banques de lourdes charges imposées par la réglementation en vigueur d'un pays.

#### **1. Définition de la banque digitale :**

Nouveaux usages, nouveaux outils mais aussi bouleversement des business models. Dire que la transformation digitale est un virage stratégique majeur dans la banque. Selon l'étude Percepta Insights<sup>28</sup>

---

<sup>28</sup> Première collection d'intelligence stratégique en France, conçue spécifiquement pour répondre aux besoins des dirigeants et managers.

### 1.1 Apparition des concepts « digital » et « numérique » <sup>29</sup>

Lors du développement de l'informatique, puis d'internet, le terme « *numérique* » a été préféré à celui de « *digital* ». Les produits utilisant de nouvelles technologies ont donc été associés au mot « *numérique* » : appareil photo numérique, tableau numérique, tablette numérique, bibliothèque numérique...etc. Aujourd'hui, ces deux termes sont considérés comme synonyme (**dictionnaire Larousse en ligne**)<sup>30</sup> et le terme « *digital* » a largement remplacé celui de « *numérique* » dans le langage marketing<sup>31</sup>.

Le mot « numérique », en français, provient du mot latin « *numerus* » qui signifie nombre. Il fait référence à toute information codée sous forme de chiffres. Par rapport à l'analogique où le signal est transféré directement, de manière continue, il est découpé et codé sous forme binaire pour être ensuite reconstruit dans le cadre numérique. Des algorithmes permettent de compresser les données de natures diverses (texte, image, son) et ainsi de les stocker facilement sur un support unique (disque dur, clé USB).

En d'autres termes, la numérisation : c'est encadrer un objet, un son, une image, une vidéo sous forme numérique. C'est à dire une suite de chiffres. C'est transformer un message analogique et continue en un signal et discontinue.<sup>32</sup>

Le mot « *digital* », en français, vient du mot latin « *digitus* » qui signifie doigt. Il s'agit de tout ce qui nécessite l'utilisation des doigts, les supports virtuels qui requièrent l'utilisation des doigts : les claviers ou les écrans tactiles ont été classés parmi les supports digitaux.

La digitalisation : c'est l'utilisation du « numérique » pour transformer les process et le business modèle. C'est ce qu'on appelle « la transformation numérique ».

La digitalisation s'appuie sur la numérisation.

Digital = Transformation numérique.

---

<sup>29</sup> Bertrand Belvaux, « Cross canal et Omni canal », DUNOD, Paris ,2015, p 8-9.

<sup>30</sup> Dictionnaire Larousse en ligne.

<sup>31</sup> Bertrand Belvaux, « Cross canal et Omni canal », DUNOD, Paris ,2015, p 8-9.

<sup>32</sup> <https://businesswidg.com>

## **Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques**

---

- Dans le langage courant digital est souvent associé aux TIC comme les ordinateurs, les Smartphones.
- D'autre part, le numérique englobe une gamme plus large, y compris les systèmes de numérisation, de codage et de transmission d'information sous formes de bits.

Tout devient numérique aux banques digitales ceci engendre :

- Disponibilité continue, (entrées/dépenses) à tout moment et en tout lieu ;
- La non utilisation du papier ;
- Gain de temps ;
- Une meilleure vue de la situation financière avec un contrôle efficace d'une manière à éviter tous types de fraudes.

La traduction du mot anglais « *digital* » fut « *numérique* » en français. Ces deux mots

### **1.2 Banque digital :**

**Les Néo-Banques :** sont des établissements financiers qui offrent, au travers d'une application mobile, des comptes courants et des cartes de crédits prépayées. Ces établissements sont souvent considérés comme étant des fintechs, et certains possèdent parfois une licence bancaire. Ces établissements opèrent, à l'heure actuelle, sur le marché de la banque de détail, plus précisément sur le segment de la gestion des comptes courants et les transactions de paiement et de change. Elles se distinguent des banques traditionnelles par une tarification attractive et d'une application mobile très simple d'utilisation dotée d'un fort design émotionnel. Ce dernier se traduit par un travail sur les tons employés, les graphismes et la Baseline qui donnent une impression de plateforme fonctionnelle et aérée.

C'est une nouvelle génération des banques, appelée également "néo-Banque " ou "Banque mobile ", elles effectuent la totalité des opérations via des applications mobiles et des options digitalisées.

Elles ont connu une évolution considérable ces dernières années en raison du coup

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

d'avance éminent en termes de digitalisation et de tarification.

Dans le tableau ci-dessous, les lignes qui vont suivre, chaque point sera consacré à une analogie des néobanques et des banques classiques.<sup>33</sup>

**Tableau 1 :** Comparaison entre la banque digitale et la banque traditionnelle :

Dans les lignes qui vont suivre, chaque point sera consacré à une analogie des néo-banques et des banques classiques :

Néo-Banque	Banque Traditionnelle
<p><b>A) Produits et services :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Ouverture de compte :</b> Le temps d'ouverture de compte n'excède pas 10 minutes, et les documents nécessaires pour entamer ce procédé sont : carte d'identité, facture d'électricité, tout document pouvant justifier le lieu de domicile et un smartphone.</li><li>- <b>Tenue des comptes :</b> Les banques digitales offrent des comptes qui ne génèrent aucun intérêt bancaire.</li><li>- <b>Service client :</b> Les banques digitales proposent à ses utilisateurs un service client par : appels, In-App-chat, live chat, email ou numéro de téléphone.</li><li>- <b>L'application mobile :</b> Les banques digitales développent les applications mobiles qui sont très ergonomiques et facile d'utilisation, caractérisées par "une notification instantanée "en tentant de combiner à la fois la diligence et la sécurité, dont le but est d'offrir au client la meilleure</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>L'ouverture d'un compte</b> nécessite la réquisition de plusieurs documents et le remplissage de plusieurs champs ce qui fait perdre un temps considérable pour le client.</li><li>- Les frais de <b>tenue de compte</b> chez les banques traditionnelles diffèrent en fonction de la banque ainsi que de la situation professionnelle du client.</li><li>- Les banques traditionnelles sont également présentées sur plusieurs canaux : email, call-back, centre d'appel, réseaux sociaux et des agences physiques. Une présence multicanale qui permet de répondre plus rapidement à la requête du client.</li><li>- A contrario, les banques traditionnelles, offrent à leurs clients une version web depuis un navigateur et des versions mobiles. Le principe d'instantanéité est complémentaire avec des SMS ou e-mail.</li></ul>

<sup>33</sup> Nervan OMERIOC, « Banques digitales : évolution ou révolution », Genève 2020, Bachelor HES. Page 02.

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

<p>expérience possible.</p> <p><b>- Services additionnels :</b></p> <p>Les banques digitales proposent plusieurs services tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les virements instantanés entre les différents utilisateurs.</li> <li>- La catégorisation automatique des dépenses</li> <li>- Le blocage / déblocage des cartes instantanées via une application mobile.</li> <li>- La réception / l'expédition de l'argent à l'aide d'un numéro de téléphone entre utilisateurs.</li> </ul>	<p>A ne pas oublier <b>les services offerts</b> par les banques traditionnelles tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les services d'assurance</li> <li>- Les services de prévoyance</li> <li>- Les prêts hypothécaires</li> <li>- L'introduction en bourse</li> <li>- L'accès aux placements.</li> <li>- Un système de livraison de devises à domicile qu'on retrouve pas chez les banques classiques.</li> </ul>
<p><b>B) Marketing :</b></p> <p>Contrairement, aux banques traditionnelles qui sont souvent présentées sur le marché financier et connue par la population depuis des centaines d'années ayant une grande visibilité sans avoir recours à la publicité.</p>	<p>Les banques digitales s'appuient sur des stratégies de marketing offensive afin d'accumuler un maximum de membres.</p>
<p><b>C) La sécurité personnalisable :</b> Les paramètres personnalisables depuis l'application des néo-banques en un seul clic, en tout temps et sans frais sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sécurité basée sur la position géographique : si cette option est activée, la position GPS du téléphone de client est utilisée pour contrôler les paiements, c'est à dire que si le téléphone se trouve dans un pays A, aucun paiement ne pourra être passé depuis un pays B.</li> <li>- Paiement sans contact : permet d'activer/désactiver le sans contact de sa carte en un clic.</li> <li>- Paiement par bande magnétique :</li> </ul>	<p>Les banques classiques ne proposent pas de grandes possibilités de <b>personnalisation</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le paramétrage du paiement sans contact</li> <li>- La délimitation géographique</li> <li>- Il possible d'autoriser / refuser les paiements sans contact des cartes et de bloquer le paiement dans certains pays via une application de la banque.</li> </ul>

<p>permet d'activer / désactiver le paiement par bande magnétique noire située dans le dos de la carte.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le retrait d'argent aux distributeurs (DAB) : il est possible d'autoriser / refuser les retraits d'argent avec sa carte depuis les distributeurs automatiques.</li> <li>- Trafic de paiement en ligne : accepter ou refuser que la carte soit utilisée pour effectuer des paiements en ligne.</li> <li>- Blocage de carte : blocage/déblocage de cartes instantané de la carte</li> <li>- Code PIN : possibilité de changer le code PIN de la carte à tout moment.</li> </ul>	
<p>Les startups finetech bénéficient des lois allégées.</p>	<p style="text-align: center;"><b>D) La réglementation en vigueur :</b></p> <p>Les établissements bancaires sont soumis à des lois plus strictes que les startups finetech, qui bénéficient elles, de lois allégées.</p>

**Source :** élaborées par nos soins en se basant sur plusieurs documents

### 2. Cadre conceptuel des Finetechs :

Le concept Fintech n'est pas nouveau. Il date des années 90 avec l'essor d'Internet puis la montée en puissance des Smartphones qui ont considérablement modifié la façon dont les clients interagissent avec la banque (mobile Banking) ou la compagnie d'assurance.<sup>34</sup>

La Fintech s'appuie sur les nouvelles technologies de l'information pour apporter de nouveaux produits et services, changer les business model, réorganiser les structures, optimiser les processus et améliorer les systèmes.

Le concept de Fintech est constamment en mouvement car il repose sur la technologie qui est en révolution permanente.

---

<sup>34</sup> SEKAK.R, ancien cadre supérieur de banque. Le concept Fintech est-il nouveau.

Bettinger, A. FINTECH: A series of 40 time-shared model used at manufacturers Hanover Trust, Interfaces, 2(4), (1972). P62-63.

### 2.1 Définition des Fintechs

Selon Abraham Léon Bettinger une Fintech est un acronyme qui signifie technologie financière, combinant l'expertise bancaire avec les techniques modernes de la science de gestion et de l'ordinateur.

Les Fintechs ce sont des sociétés financières qui interviennent sur internet et qui ont décidé grâce à des modèles économiques, technologies, disruptifs d'apporter un meilleur service à leur client. C'est la contraction de deux mots : Finance et Technologie.

Ce sont les startups spécialisés dans les produits financiers, elles viennent directement concurrencer les acteurs traditionnels essentiellement les banques et les assurances, leur potentiel de développement est gigantesque. Les Fintechs sont plus connu dans le monde Anglo-Saxon plutôt qu'on France. Plusieurs pays à travers le monde contribuent à la Fintech grâce à ses nombreux territoires d'excellence Paiement, Assurance, Block Chain, Intelligence Artificielle et Green Tech ...

L'objectif des Fintech est de développer l'expérience utilisateur, de voir vraiment le client, l'épargnant comme quelqu'un qui a besoin qu'on l'accompagne et de rendre cette expérience simple.

### 2.2 L'émergence des Fintechs :

Les Fintechs existent depuis la moitié du XIX éme siècle. En 1950, les cartes de crédit sont apparues sur le marché afin de remplacer l'argent physique, les Guichets automatiques pour remplacer les caissiers des banques. Toutes ces Technologies ont été adoptées afin de réduire les couts et améliorer le service client. Par la suite, il y a eu lieu d'autres innovations, à commencer par le traitement numérique des actions en 1970.

L'apparition du terme Fintech pour la première fois dans la littérature scientifique en 1972. Il est utilisé par Abraham BETTINGER, vice-président de la banque Manufactures Hanover Trust, dans un article ou il a présenté des modèles pour analyser et résoudre des problèmes rencontrés dans sa banque, puis l'apparition des ordinateurs dans les banques centrales en 1980. Ensuite, la démocratisation d'internet est arrivée dans les années 1990. Cette évolution a permis le développement du commerce électronique et des sites de courtage sont apparus pour remplacer le courtage par téléphone. Les Fintechs révolutionnent le monde

bancaire et financier. Ces développements ont permis de créer des outils plus sophistiqués de gestion des risques, de traitement des paiements, de gestion de la trésorerie et d'analyse des données.<sup>35</sup>

### **2.3 Evolution des Fintechs**

Arner, Barberis et Buckley distinguent trois périodes qui caractérisent l'évolution de la Fintech : le boom internet et les progrès technologiques, la crise des Subprimes, le boom des investissements dans les startups Fintech.

#### **2.3.1 Le boom internet et les progrès technologiques**

L'apparition des Smartphones avec les applications mobiles et leur utilisation exponentielle au milieu des années 2000 ont marqué le début de la forte croissance de la finance mobile. Les applications mobiles dédiées au paiement et aux services bancaires mobiles représentent les premières formes de la Fintech. Les banques traditionnelles ont ainsi permis à leurs clients d'accéder à leurs comptes bancaires en ligne via leur Smartphone.

La combinaison du progrès des technologies mobiles, des technologies réseaux et internet, de l'apparition des réseaux sociaux, de l'intelligence artificielle et des Big Data Analytics avec les nouveaux besoins des consommateurs ont marqué une accélération majeure des innovations technologiques dans la FinTech.<sup>36</sup>

#### **2.3.2 La crise des Subprimes**

La crise financière de 2008 crée une véritable crise de confiance des consommateurs envers les banques traditionnelles de dépôt et de détail. Les consommateurs se tournent alors vers des solutions plus transparentes, moins chères et plus adaptées à leurs besoins. Par conséquent, c'est après la crise financière de 2008, dites des "supprimes" qu'il y a eu un réel engouement dans la FinTech.

---

<sup>35</sup> Pierre SIMON Président, Paris – ile de France Capitale économique, Nouvelles Technologies et services financiers, REVUE D'ECONOMIE FINANCIERE.

<sup>36</sup> Thomas STEINVILLE, La Fin Tech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier. Page 22-23.

## **Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques**

---

La crise a aussi poussé les gouvernements et régulateurs des marchés financiers à créer un environnement réglementaire plus favorable aux nouveaux acteurs de la FinTech et plus stricte pour les acteurs traditionnels. Les niveaux de réglementation dépendent des gouvernements et des politiques économiques nationales, cependant, l'objectif global est de stimuler l'innovation FinTech et faire émerger de nouveaux acteurs pour encourager la compétitivité financière mondiale. Les réglementations peuvent ainsi prendre la forme de licences de services financiers pour les néo-banques, d'un assouplissement des exigences de fonds propres ou d'incitations fiscales. Par exemple, certains pays comme Singapour ont modifié la réglementation pour les paiements la réglementation pour les paiements en ligne pour la rendre plus souple pour les nouveaux prestataires de services de paiement et ainsi favoriser l'innovation dans les technologies de paiement. Par ailleurs, les acteurs financiers traditionnels ont été soumis à une réglementation plus stricte, et doivent depuis, satisfaire à des exigences en capital et à des obligations de rapport plus rigoureuses.

Les nouvelles entreprises de la FinTech ont pu ainsi profiter d'un environnement externe favorable pour se développer et innover afin de fournir à leurs clients des services financiers moins coûteux, plus transparents et plus personnalisés. Cet essor a aussi été alimenté par l'arrivée massive de capitaux dans les startups FinTech.

### **2.3.3 Le boom des investissements dans les startups Fintechs :**

Néanmoins, Venture Scanner (Scanner d'entreprise) nous indique que le financement global des Startups Fintech en 2018 est de cent quarante (140) milliards de dollars soit 3,5 fois les montants levés en capital-risque. D'un côté, Accenture (entreprise internationale de conseil et de technologie créé en 1989) 2016 explique que les acteurs financiers traditionnels représentent plus de la moitié des sommes investies. En effet, ils désirent développer des projets Fintech rapidement et améliorer leur capacité d'innovation technologique afin d'obtenir des avantages concurrentiels. D'un autre côté, la dette représente une source très importante dans le financement des Startups Fintechs et indique un niveau d'endettement très important de ces jeunes entreprises qui veulent gagner rapidement des parts de marché. Cette stratégie s'avère aujourd'hui payante, la pénétration des Fintech sur les grands marchés financiers

## **Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques**

---

pourrait atteindre 52% dans le monde dans les années à venir. Toutefois, ce haut, niveau d'endettement est très risqué si les startups ne trouvent pas rapidement leur seuil de rentabilité. Le secteur des Fintech est donc en plein essor économique grâce à l'afflux important de capitaux. La maturité des projets innovants amenés par les startups et l'environnement externe favorable font prospérer ces startups au sein du secteur financier .<sup>37</sup>

Aujourd'hui, le concept est souvent utilisé dans la littérature et dans la presse pour parler des Startups non financières a fort caractère technologique pénétrant le secteur financier, alors qu'il peut aussi inclure les acteurs traditionnels comme les banques qui intègrent les nouvelles technologies financières.

L'écosystème Fin Tech, constitué de cinq acteurs majeurs :

- Les Startups ;
- Les développeurs et les fournisseurs de technologie tels que le cloud computing ou les crypto-monnaies ;
- Les gouvernements et instances de régulation des marchés financiers ;
- Les clients ;
- Les acteurs financiers traditionnels (banque, fonds d'investissements, sociétés boursières, etc...)

L'interaction entre ces parties prenantes est à l'origine des innovations, permet :

- La croissance de l'économie ;
- Améliore la collaboration ;
- Stimule la concurrence ;
- Et enfin avantage les consommateurs du secteur financier.

La segmentation des services du secteur financier et la spécialisation des nouveaux acteurs sur chacun de ces services sont les principaux moteurs de croissance des Fintechs et de concurrence des produits et services des acteurs financiers traditionnels. Par conséquent, les acteurs traditionnels sont bousculés sur leur offre de produits et services principalement globale, en effet, les banques traditionnelles par exemple proposent des offres standardisées couvrant l'ensemble des segments du marché bancaire alors que les Start-ups Fintechs proposent des offres bien plus restreintes mais spécialisées et personnalisées sur un segment en particulier.

---

<sup>37</sup>Thomas STEINVILLE, La Fin Tech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier. Page 22-23.

### **3. Les Avantages et inconvénients des Fintechs**

Néo-banque, transaction en ligne, inclusion financière ...ces termes utilisés régulièrement abstraits et difficiles à saisir. En réalité, ils ne sont que des facettes d'un même sujet passionnant et en constante évolution : « la Fintech ».

Expliquons dans ce point les avantages de la Fintech dans un univers en pleine transformation, ainsi que les risques.

#### **3.1 Avantage des Fintechs**

L'avènement de la Fintech a initialement suscité des inquiétudes parmi les acteurs traditionnels des services financiers, mais au fil du temps, ils ont réalisé les avantages qu'elle offre.

##### **3.1.1. Réduction des coûts et amélioration de l'efficacité**

La Fintech permet de réduire considérablement les coûts en automatisant des processus qui nécessitaient auparavant une intervention humaine. Cette automatisation améliore l'efficacité opérationnelle, ce qui est essentiel pour rester compétitif dans un environnement financier en constante évolution.

##### **3.1.2. Amélioration de la prise de décision et transparence**

La Fintech offre la capacité d'améliorer la prise de décision en utilisant l'intelligence artificielle pour analyser les données. Cette analyse plus approfondie permet aux entreprises de tirer des enseignements précieux et d'élaborer des stratégies clients plus efficaces.

##### **3.1.3. Transformation de l'approche de l'innovation**

Elle ouvre de nouvelles perspectives et offre de nouveaux marchés potentiels, offrant aux entreprises des opportunités de croissance. Cette capacité à stimuler l'innovation est largement reconnue comme l'un des atouts majeurs de la Fintech, avec près de 88 % des experts du secteur

considérant cela comme un avantage significatif.

De plus, la Fintech peut également favoriser la démocratisation de l'accès aux services financiers en rendant ces services plus accessibles et abordables pour un public plus large. Enfin, elle contribue à accélérer la transformation numérique globale du secteur financier, renforçant ainsi sa résilience et sa pertinence dans un monde de plus en plus numérique.

### **3.2. Risques des Fintechs**

L'ascension fulgurante des Fintechs, bien qu'elles répondent aux besoins croissants des consommateurs et des entreprises tout en améliorant la productivité, n'est pas exempte de risques significatifs.

#### **3.2.1. Les risques liés à la cybercriminalité**

Étant donné que les Fintech opèrent principalement en ligne, elles sont particulièrement vulnérables aux attaques de cybercriminalités telles que le piratage de données ou les intrusions dans leurs systèmes informatiques.

#### **3.2.2. Les risques liés à l'argent occulte**

Les Fintechs, en raison de leur taille réduite, peuvent être moins équipées que les banques traditionnelles pour lutter contre les activités illégales telles que le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Leur capacité à surveiller et à prévenir ces pratiques illicites peut être limitée, ce qui pose des défis supplémentaires en matière de régulation et de conformité.

#### **3.2.3. Des risques pour la stabilité financière**

Bien que les risques de crédit liés au crowdfunding soient actuellement minimes, une expansion significative de cette forme de financement pourrait créer des risques systémiques à l'avenir. De plus, les néo banques, ou banques numériques, gagnent en importance sur leurs marchés locaux. Elles sont toutefois plus exposées que les banques traditionnelles aux risques associés aux prêts à la consommation et aux risques de liquidité. Cette vulnérabilité, combinée à des systèmes de gestion des risques moins éprouvés en période de récession, pose des défis aux

régulateurs financiers.

La réglementation face à la rapide montée en puissance des Fintechs et aux défis qu'elles posent pour la stabilité financière, les organismes de régulation financière en France ont pris des mesures proactives pour faire face à cette nouvelle réalité.

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a créé une division spécifique intitulée « Fintech, innovation et compétitivité » afin d'analyser les évolutions en cours dans le secteur des services d'investissement. Cette division a pour mission d'identifier les enjeux liés à la compétitivité et à la régulation, tout en examinant les opportunités et les risques auxquels sont exposés les régulateurs et les investisseurs potentiels dans ce contexte en constante évolution.

De son côté, l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) a mis en place un pôle spécialisé baptisé « Fintech-Innovation ». Ce pôle agira en tant qu'interlocuteur privilégié des Fintech cherchant des conseils lors de leurs démarches pour obtenir des agréments ou des autorisations. Il jouera également un rôle de collaboration étroite avec l'AMF sur des sujets d'intérêt commun.

Ces initiatives démontrent l'engagement des autorités de régulation à accompagner et à encadrer le développement des Fintech, tout en préservant la stabilité et l'intégrité du système financier. Elles illustrent également la reconnaissance de l'importance croissante des Fintech dans le paysage financier et leur impact significatif sur la régulation et la compétitivité du secteur.

### **3.2.4. La pression concurrentielle des Fintechs**

Elles exercent une pression constante sur les banques traditionnelles, en particulier aux États-Unis. Par exemple, celles qui offrent des prêts hypothécaires adoptent des stratégies de croissance agressives, ce qui nuit à la rentabilité des banques établies depuis longtemps.

### **Section 02 : L'impact des Fintechs sur l'activité bancaire**

L'innovation technologique dans les Fintechs booste les startups et modifie le paysage financier.

La croissance rapide des startups et des innovations Fintechs a révolutionné le secteur bancaire et financier. Le développement constant des technologies de l'information a permis de digitaliser et d'améliorer tous les éléments de la chaîne de valeur du secteur financier. Le Big Data, L'intelligence Artificielle et la Block Chain constituent des technologies de rupture dans les Fintechs et donnent la capacité aux nouveaux entrants de bouleverser le secteur financier en créant de nouveaux services, produits et business modèles

Découvrons dans cette section comment les Fintechs affectent le monde bancaire traditionnel et le transforment en un secteur mieux adapté aux nouveaux besoins des clients.

#### **1. Les Fintechs concurrentes des banques**

Les services proposés par les Fintech sont divers et variés. Chaque jour, de nouvelles prestations sont mises en place par ces sociétés qui évoluent quotidiennement. Ci-dessous, nous expliquerons les principales activités bancaires et financières sur lesquelles les Fintechs se sont positionnées et concurrencent les banques.<sup>38</sup>

##### **1. Le paiement**

L'activité de paiement constitue l'un des piliers primordiaux. En effet, les régulateurs ont d'abord adopté une attitude attentiste face au développement des Fintechs, mais, rapidement, l'enjeu a été repéré et la nécessité d'une réglementation spécifique pour encadrer l'activité de ces entités s'est fait sentir.

Les services de paiement peuvent être divisés en deux parties : L'offre de paiement destinés aux entreprises, et celle destinée aux particuliers .

---

<sup>38</sup>BEN BOUBAKER, S. « l'évolution du modèle bancaire à l'ère de digital » mémoire de fin d'études. Promotion 2020. Page 09.

### **1.1. Les offres de paiement destinées aux entreprises**

Les offres de paiement destinées aux entreprises se divisent en trois sous catégories, à savoir les offres destinées aux e-commerçants, les offres aux commerces de proximité et les offres business-to-business.<sup>39</sup>

#### **1.1.1. Les offres destinées aux e-commerçants**

Le e-commerce représente aujourd'hui 10,2% du total du commerce international, avec des revenus qui atteignent 2400 milliards de dollars en 2018. L'offre des Fintech consiste à répondre aux besoins des e-commerçants, en leur proposant des solutions web et mobile sur des interfaces simples et conviviales, permettant le traitement de l'opération de paiement ou la réception des fonds.

#### **1.1.2. Les offres destinées aux commerces de proximité**

Le commerce de proximité repose sur des structures organisationnelles et techniques qui constituent un frein à son développement. Néanmoins, plusieurs innovations y voient le jour et ce, grâce aux Fintechs.

Cette offre était destinée aux petits commerçants (épiceries, service à domicile, marchands ambulants, professions libérales...) qui ne peuvent pas se permettre un TPE vu le nombre faible de paiements, autre qu'en cash, qu'ils reçoivent. Cependant, au fil du temps, d'autres types de moyens et grands commerces se sont montrés intéressés par ce type de solutions. : Square aux Etats-Unis, iZettle en Suède ou encore SumUp en Allemagne sont des exemples de Fintech ayant levé de grandes sommes et qui proposent chacune sa propre offre

#### **1.1.3. Les offres Business-to-Business**

Cette catégorie englobe des offres Fintech très variées qui s'adressent aux entreprises, et dont les principaux avantages sont la réduction des coûts, la sécurisation du processus et la disponibilité de l'information.

---

<sup>39</sup>BEN BOUBAKER, S. « l'évolution du modèle bancaire à l'ère de digital » mémoire de fin d'études. Promotion 2020. Page 09.

Une des principales solutions offertes aux entreprises est la gestion de la trésorerie (cash pooling). L'offre consiste en logiciels ou applications, faciles à utiliser, qui permettent aux entreprises de centraliser les flux de trésorerie, allouer virtuellement les fonds, catégoriser les dépenses et fournir des analyses et des représentations graphiques.

L'offre B2B des Fintechs est donc en train de couvrir la totalité des services corporate de la banque traditionnelle, en y ajoutant sa touche de personnalisation grâce notamment à la bonne maîtrise de la donnée qui lui permet d'identifier avec exactitude les besoins du client et ajuster son offre en conséquence .

### **1.2. Les offres de paiement destinées aux particuliers**

Les offres de paiement destinées aux particuliers comportent notamment les systèmes e-Wallets, les offres de paiements pair-à-pair, les offres de paiements internationaux et divers produits de niche tels que les cagnottes et les monnaies digitales (crypto -currency). Ces offres seront présentées ci-dessous.

#### **1.2.1. Le portefeuille électronique**

Le concept de portefeuille électronique (e-wallet en anglais) a été principalement développé pour répondre à un souci de sécurisation de l'usage de la carte bancaire. En effet, ce système permet de sécuriser l'usage de la carte bancaire, généralement sur internet, puisque le client n'a plus à communiquer les données sensibles (numéro de carte de crédit, crypto code) aux sites internet. L'e-wallet est également pratique car il n'y a plus besoin de saisir à chaque fois son numéro de carte lorsque l'on effectue une transaction en ligne.<sup>40</sup>

#### **1.2.2. Les paiements Peer-to-Peer**

Le domaine du paiement P2P se développe très rapidement grâce notamment au développement du paiement instantané dans de nombreux pays, qui donne au paiement mobile toutes les qualités du règlement en espèce. La démocratisation du Smartphone et de

---

<sup>40</sup>BLANC Aldwin, « les fintechs sont-elles une opportunité ou une menace pour les banques traditionnelles », Hes. Page 04.

son utilisation en tant que moyen de services financiers contribue aussi fortement au développement de ce marché .

### **1.2.3. Les paiements internationaux**

Le marché des paiements internationaux a toujours été monopolisé par les banques et les géants du transfert de fonds tel que Western Union et, MoneyGram dont les tarifs élevés sont souvent justifiés par la complexité et la lourdeur du circuit. Cependant, l'automatisation des systèmes et le développement technologique ont permis une réduction notable des coûts. Cette baisse ne s'est pas encore traduite dans les prix des acteurs historiques.

Ayant repéré l'opportunité, les Fintechs ont rapidement développé des systèmes moins chers et plus conviviaux que ceux existants. Par exemple, Transfer Wise est une start-up britannique valorisée à 1,6 milliards d'euros et compte deux millions de clients en 2017

### **1.2.4. Les produits de niche**

Le domaine des paiements représente un vivier de Fintech innovantes. Dans ce qui suit, nous prendrons deux exemples de solutions innovantes : les cagnottes et les monnaies digitales

#### **- Les cagnottes**

Le but de cette solution est de créer « cagnotte virtuelle » dédiée à des dépenses partagées : organisation de soirée, cadeaux d'anniversaires, pots de départs ou retraites, soins d'animaux, projets d'entraide et solidarité...Toute personne impliquée peut contribuer en ligne par un simple clic.

Le Pot Commun ou Leetchi sont des exemples de Fintech françaises spécialisées dans ce genre de solutions. D'ailleurs elles ont été rachetées respectivement par BPCE et le Crédit Mutuel.

#### **- Les monnaies digitales**

L'intervention des Fintech dans le domaine des monnaies digitales consiste le plus

souvent à créer des « plateformes d'échanges » chargées de la conversion de la devise traditionnelle en monnaie digitale, et inversement. Ce service est généralement accompagné par la fourniture d'un portefeuille électronique de crypto-monnaies. D'autres Fintech se spécialisent dans la gestion et la sécurisation du portefeuille de monnaies digitales et des « crypto -assets » en général.

### **2. Les offres de gestion et d'agrégation de comptes**

C'est l'un des domaines présentant les offres les plus disruptives des Fintechs. Etant le cœur de la relation de la banque avec ses clients, la gestion du compte a connu de nombreuses initiatives innovantes basées sur l'accès aux comptes et visant à remplacer la banque classique par la banque « low-cost » des Fintechs.

L'activité de ces Fintechs consiste à fournir aux clients multi-bancarisés une agrégation une vue globale de tous leurs comptes bancaires, bénéficiant ainsi de la nouvelle directive sur les services de paiement qui oblige les banques européennes à ouvrir l'accès aux données des comptes de leurs clients aux Fintechs.

Outre le service d'agrégation de comptes, ces Fintechs peuvent fournir d'autres services de gestion financière personnelle, tels que la classification des dépenses, la gestion budgétaire, les notifications et les alertes lorsque le seuil est dépassé.

### **3. Le financement**

Collecter l'épargne pour financer l'économie est un vecteur principal de l'activité bancaire. Plusieurs Fintechs se sont penchées sur ce domaine.

Le crowdfunding, traduit en français par financement participatif, consiste pour une entreprise ou un individu à lever des fonds sans passer par l'intermédiaire de la banque. Généralement, c'est l'addition de nombreux petits investisseurs qui permettent d'atteindre le montant de financement nécessaire. En effet, les investisseurs et les demandeurs de fonds sont mis en relation via une plateforme informatique afin que chacun puisse trouver son intérêt. Nous retrouvons principalement trois grandes catégories de crowdfunding :

### **3.1. Equity crowdfunding**

En français l'investissement participatif, dans ce cas l'investisseur, institutionnel ou particulier, finance l'entreprise dans l'idée d'acquérir ultérieurement des parts de la société. Il devient alors un actionnaire de l'entreprise et peut donc s'attendre à recevoir une contrepartie financière si le projet porte ses fruits.

### **3.2. Crowdlending**

C'est la forme qui ressemble le plus à ce que proposent les banques. L'investisseur prête de l'argent à la société et reçoit en contrepartie le remboursement du nominal ainsi que des intérêts.

### **3.3. Crowdfunding**

Ce sont des dons utilisés pour financer des associations ou pour des raisons humanitaires. Le principe est simple, la personne se rend sur la plateforme pour faire un don, du montant qu'elle souhaite. Bien entendu, l'investisseur ne s'attend à rien en retour. Cette solution de Crowdfunding permet de faciliter les dons avec son système convivial et intuitif ;

L'avantage du crowdfunding consiste à donner à l'épargnant ou l'investisseur la liberté de choisir le projet qu'il souhaite financer, ce qui n'est pas possible auprès des banques traditionnelles. En effet, le besoin d'investir en projets éthiques et de financer l'économie réelle pousse de plus en plus de gens vers les plateformes de financement participatif. Cependant, le risque dans ce cas est supporté par le client de la plateforme, contrairement au cas de la banque où elle subit le risque à la place de son client.

## **4. Les plateformes de l'épargne**

Les Fintech dans ce domaine offrent des plateformes appelées Robo-advisors (ou robots-conseillers) qui permettent une gestion automatisée d'un portefeuille d'actifs grâce à l'analyse et le traitement des volumes de données (Big Data) ainsi qu'aux technologies d'intelligence artificielle. A cela s'ajoute un service de conseil personnalisé à forte valeur ajoutée et à faible coût.

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

Les plateformes de robot-conseiller peuvent inclure un service de « trading social » avec des forums ou des pages de réseaux sociaux dédiés, où les investisseurs peuvent partager et discuter entre eux des différentes stratégies d'allocations de portefeuilles.

Les Robo-advisors sont aujourd'hui en pleine expansion, notamment pour le marché anglo-saxon où des acteurs confirmés tels que Welthfront et Betterment (Etats-Unis) ou Nutmeg (Royaume-Uni) sont en train de dénicher de plus en plus de parts. Cependant, ce marché ne représente aujourd'hui que quelques dizaines de milliards de dollars. Le tableau ci-dessus synthétise les acteurs dominants des Fintechs :

**Tableau 2 : Les différents types de services proposés par les Fintechs**

Types de services	Promesse	Acteurs dominants
<b>E-Commerce</b>	Mieux vendre et sécuriser	Adyen Klarna Stripe ...
<b>Commerce de proximité</b>	Utiliser le mobile comme TPE et fidéliser via carte bancaire	Square iZettle Cardlytic ...
<b>Offre B2C</b>	Simplifier et enrichir l'offre aux entreprises	Fling Tradeshift Payoneer ...
<b>Wallet</b>	Sécuriser l'usage de la carte bancaire	PayPal Paylib AppelPay ...
<b>Transfert de fonds (P2P et transferts internationaux)</b>	Baisser les couts des transferts des fonds	TransferWise Kantox ...
<b>Produits de niche</b>	Dépend du produit en question	Leetchi Binase Coinbase ...

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

<b>Néo-Banque</b>	Proposer des services digitalisées et à faible cout	N26 Bank Starling ...
<b>Agrégateur de compte</b>	Créer de nouveaux services en accédant aux comptes bancaires	Sofort iDeal Mint ...
<b>Investissement et prêt</b>	Plus de transparence pour l'investisseur Baisser les couts pour l'entité financée	Lending Club Funding cercle ...
<b>Don</b>	Faciliter le financement éthique	Kickstarter ...
<b>Robo-advisors</b>	Perfectionner et démocratiser la gestion de portefeuille pour les particuliers	Personnal capital Wealthfront Betterment ...

**Source :** Régis Bouyala, 2018

### - Les Fintechs alliées des banques

Outre les services financiers mentionnés ci-dessus, nous pouvons retrouver d'autres domaines d'intervention des Fintechs, comme la conformité réglementaire. Un domaine dans lequel les Fintechs commencent à atteindre une certaine maturité qui leur permet de s'imposer sur le marché.

Profitant des obligations règlementaires imposées aux établissements bancaires ainsi que de la multiplication des quantités de données à gérer, les Reg Tech ont apparu, offrant des solutions spécialisées en conformité.

D'après le cabinet international Alvarez and Marsal, la conformité est désormais un lourd

fardeau pour les banques, avec 10% à 15% des employés dédiés exclusivement à ce sujet, les coûts de conformité totalisent 80 milliards de dollars en 2017. Ayant repéré l'opportunité, les Fintechs se sont rapidement penchées sur ce sujet .

En utilisant les nouvelles technologies telles que le Cloud, l'intelligence artificielle le block Chain, les Reg Tech ont développé leurs services autour de 5 axes principaux :

### **1. Know Your Customer**

KYC, qui signifie dans le langage bancaire « Know your customer » (la connaissance du client en banque), désigne la procédure KYC que les banques entreprennent pour vérifier la validité de l'identité d'un client.

Les procédures KYC comprennent des éléments tels que la vérification de l'identité, le contrôle des personnes politiquement exposées (PPE) et des listes de sanctions, la détection de la fidélité des visages, ainsi que la vérification des documents et de la biométrie.

Une conformité KYC efficace est d'une importance capitale pour les banques et les institutions financières, car elles garantissent qu'elles ne font pas affaire avec des clients impliqués dans le blanchiment d'argent et la criminalité financière.

#### **- Formulaires KYC pour les banques**

Lorsqu'un client ouvre son compte bancaire, il doit remplir un certain nombre de formulaires KYC à la banque et prouver son identité. Cette première étape de KYC à l'ouverture d'un compte vise à recueillir des informations sur l'identité, l'emploi, l'entreprise et les sources de revenus. C'est pourquoi les banques demandent aux particuliers des documents tels que les passeports, les permis de conduire, les numéros de sécurité sociale, les justificatifs de domicile, les numéros de déclarations fiscales, les contrats de travail et les factures récentes de services publics. Pour le KYC, des relevés bancaires peuvent également être exigés. Pour les entreprises qui ouvrent un compte dans une banque, le formulaire KYC pour la banque en France comprendra des informations financières supplémentaires et des données relatives à la structure et aux activités de l'entreprise.

L'ensemble de ces vérifications KYC de la banque constitue la première étape du contrôle KYC. Cette procédure bancaire KYC permet à la banque de vérifier l'identité d'un client et d'évaluer le niveau de risque qu'il représente quant à son implication dans des crimes financiers tels que la corruption, le blanchiment d'argent et la fraude.

### **.2. Détection de fraude**

En réalisant une étude comportementale du client pour identifier toute anomalie ou comportement anormal

La fraude au faux client est une menace redoutable pour les entreprises, pouvant prendre différentes formes : détournement de marchandise et arnaque au faux devis, mais aussi fraude au faux transporteur ou fraude au faux fournisseur.

Lorsqu'une entreprise est victime de fraude avérée, il est possible de s'en protéger à posteriori. Pour cela, il est essentiel de prévenir les différentes parties prenantes, saisir les autorités compétentes et contacter la banque pour demander un retour de fonds.

Pour ne pas en arriver là, des bonnes pratiques et dispositifs existent pour protéger votre entreprise : formation des équipes, analyse des signaux faibles présents dans les emails (business email compromise) et factures, systématisation des contrôles de tiers. L'objectif est de multiplier les points de vigilances et de contrôles tout au long de la relation d'affaires avec le tiers.

Pour aller plus loin et sécuriser l'ensemble de votre entreprise aux risques de fraude, sautez le pas du digital. Trust pair vous accompagne dans l'automatisation des contrôles de tiers, afin de vous assurer de toujours payer le bon fournisseur sur le bon compte bancaire.

### **3. Lutte contre le blanchiment**

En reliant les bases de données des banques aux bases de données des organismes de contrôle par des APIs (Application Programming Interface), permettant ainsi l'automatisation des contrôles. Il existe plusieurs méthodes de prévention :

### **3.1. Minimiser les risques tout en offrant un service client fluide**

Identifiez les blanchisseurs d'argent et respectez les règles de diligence raisonnable et de connaissance du client (KYC) tout au long du cycle de vie du client grâce à notre logiciel de lutte contre le blanchiment d'argent (AML). Évaluer rapidement et précisément le risque et comparer les clients aux sanctions et aux listes de surveillance mondiales. Intégrer rapidement et en toute fluidité les bons clients.

### **3.2. Détecter plus efficacement le blanchiment d'argent**

Identifier les comportements inhabituels des clients et les mouvements d'argent suspects. Nos solutions de lutte contre le blanchiment d'argent disposent d'analyses et de scénarios avancés conçus et éprouvés pour le secteur des services financiers

### **3.3. Améliorer l'exactitude et l'efficacité des enquêtes sur la criminalité financière**

Exploiter la gestion des enquêtes et des dossiers reposant sur l'intelligence adaptive pour découvrir les réseaux criminels. Passer plus de temps à enquêter sur les activités réellement suspectes au lieu de passer au crible les faux positifs.

### **3.4. Uniformiser les processus de reporting et réduire les coûts**

Générez et enregistrez des rapports sur les activités suspectes (SAR) et les transactions suspectes (STR). Respecter les réglementations et les directives internationales de reporting en matière d'anti-blanchiment. Gérez plus rapidement et plus intelligemment la conformité en matière de lutte contre le blanchiment d'argent grâce à des analyses réglementaires préétablies et à l'intégrité des données de nos solutions anti-blanchiment.

## **4. Supervision**

En créant des portails numériques permettant aux banques de soumettre des données, et leur validation en temps réel par les autorités de régulation.

Selon le dictionnaire, il s'agit de « contrôler la réalisation d'un travail accompli par d'autres ». Donc superviser ses activités au sein d'une entreprise signifierait s'assurer qu'elles se

déroulent correctement. Et si ce n'est pas le cas, pouvoir prendre les mesures nécessaires en cas de dérive.

### **5. Reporting**

En automatisant la production des rapports réglementaires.

Le reporting client a pour objectif d'entretenir la relation clients-entreprise et de leur montrer les fruits de votre collaboration. Par exemple, une agence tient informé son client via un reporting hebdomadaire ou mensuel avec les résultats du projet commandé.

D'après Deloitte, il existe actuellement 299 RegTechs dont la moitié est basées au Royaume-Uni. Ces acteurs s'appuient sur un business model Software-as-a-Service (SaaS) où les RegTechs commercialisent ses solutions auprès des institutions financières sous forme de logiciel.

#### **1. Les nouvelles technologies et usages**

Pour répondre aux attentes des clients, les banques sont dans l'obligation de s'appuyer sur des Outils numériques.

##### **1. Application Programming Interface**

API est un sigle signifiant « Application Programming Interface », qui se traduit par « interface de programmation d'application ». Il s'agit d'une interface informatique visant à connecter un logiciel ou une application à d'autres systèmes distincts afin qu'ils puissent échanger leurs fonctionnalités, leurs services, leurs technologies et leurs données. L'API se matérialise comme une passerelle d'accès à une fonctionnalité détenue par une entité indépendante.

Grâce à un langage de programmation universel, elle favorise l'interaction entre utilisateurs et fournisseurs par l'envoi de requêtes d'accès aux services du fournisseur. Elle facilite la création et l'intégration de fonctionnalités afin que les développeurs n'aient pas besoin de maîtriser complètement le programme qu'ils souhaitent exploiter.

## **Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques**

---

Aujourd'hui, l'API permet de partager données et informations à plusieurs utilisateurs et constitue donc un moyen efficace de développer la collaboration, de favoriser l'innovation numérique, mais aussi de monétiser ses données pour générer plus de revenus.

En effet, l'entrée en vigueur de la DSP (délégation de service public) 2 a permis une accélération de l'ouverture de l'industrie bancaire, et l'apparition de nouveaux modèles de distribution basés sur l'Open Banking. Depuis, les établissements financiers voient leur position historique progressivement remise en question par de nouveaux acteurs qui viennent s'insérer dans leur chaîne de valeur. Par exemple, les agrégateurs de comptes peuvent accéder aux données des comptes bancaires des clients, et ils peuvent à tout moment fournir à l'utilisateur une vision consolidée de l'état de ses différents comptes en collectant les informations via les API de la banque en question. De même, Les initiateurs de paiement peuvent de leur côté agir directement sur le compte bancaire du client sous son autorisation pour effectuer un paiement sans passer par la banque ou utiliser la carte. En effet, pour exécuter l'ordre de paiement donné par l'utilisateur, l'initiateur de paiement accède au système d'information de la banque à l'aide de l'API mis en place et effectue l'opération nécessaire, à savoir débiter le compte en question.

Bien que la mise en place des APIs et le développement de l'Open Banking ne semblent profiter qu'aux nouveaux acteurs, la banque est réellement le premier bénéficiaire.

En effet, il ne s'agit plus pour la banque de produire et distribuer ses produits et services à ses propres clients via ses canaux habituels bien que ce modèle continue à exister. Néanmoins, l'Open Banking, à travers les APIs, ouvre les perspectives de la banque sur de nouveaux Business Models et donc de nouvelles sources de revenus :

### **1.1. Modèle Marketplace**

Le modèle de la Marketplace constitue une rupture dans le modèle producteur-distributeur des banques. Au lieu de distribuer uniquement ses propres produits, la banque agrège les produits provenant de ses usines de fabrication et ceux des fournisseurs spécialisés.

### **1.2. Modèle Bank-as-a plateforme**

Dans ce modèle, la banque distribue à ses clients des produits fabriqués par des tiers. Elle devient donc un lieu de rencontre entre ses clients et les tiers. L'enjeu est de favoriser l'Open Innovation et de proposer aux clients de la banque les services bancaires les plus innovants du marché. Par exemple, une application de Robo-advisor peut proposer sa solution de gestion automatisée de portefeuille sur la plateforme d'une banque en ciblant ses clients. Il s'agit d'un modèle gagnant gagnant car il permet en contrepartie aux acteurs externes d'avoir accès aux clients de la banque et donc d'accélérer leurs développements.

### **1.3. Modèle Bank-as-a-Services**

Il s'agit pour la banque d'exposer ses ressources, et plus particulièrement ses données qui seront exploitées par des prestataires qui se chargeront de fabriquer et de distribuer les produits. C'est comme si la banque passait d'un rôle de distributeur à un rôle de grossiste, elle sera finalement non visible du client. Dans ce cas, la banque passe d'une économie de produit B2C à une économie de services B2B en monétisant ses API.

Ces nouveaux business model ne sont pas exclusifs et le défi pour les banques sera de savoir tirer parti de chacun d'eux avec pour seul objectif : apporter de la valeur aux clients.

## **2. Le Big Data**

La technologie Big Data, traduite en français par méga données ou « données massives », est une masse hétérogène de données numériques issues de la part des entreprises et des particuliers dont ses caractéristiques (Volume, Variété, Vitesse) requièrent des outils informatiques de stockage et d'analyse spécifiques et de plus en plus sophistiqués.<sup>41</sup>

Le Big Data est une innovation qui révolutionne le secteur bancaire au sein de toute sa chaîne de valeur. En amont, la technologie Big Data permet de renforcer la connaissance des clients et leur satisfaction (par exemple : une personnalisation des produits et des services offerts par l'utilisation de source de données auxquelles le client aura accès). En aval, Le Big Data

---

<sup>41</sup>BOURAHIDOUN, M. L, « impact des méthodes analytiques dans le contexte des données massives », Mémoire Master en informatique. Promo 2020. Page 03.

permet d'identifier en temps réel tout comportement qualifié d'anormal afin d'éviter toute utilisation frauduleuse des cartes bancaires ou virement.

Figure 3: Les outils du Big Data



**Source :** <https://www.mailjet.com/fr/blog/marketing/big-data-definition/>

### 3. L'Intelligence Artificielle

L'intelligence artificielle c'est « la construction de programmes informatiques qui s'adonnent à des tâches qui sont pour l'instant, accomplies de façon plus satisfaisante par des êtres humains car elles demandent des processus mentaux de haut niveau tels que : l'apprentissage perceptuel, l'organisation de la mémoire et le raisonnement critique. »<sup>42</sup>

Pour les banques, cette technologie va permettre :

- De détecter les opérations frauduleuses
- De perfectionner les services rendus
- D'améliorer l'expertise des conseillers
- D'automatiser les opérations chronophages
- D'analyser les transactions en temps réel

<sup>42</sup>Marvin Lee Minsky, « définition de l'intelligence artificielle », [www.http://tpe-intelligence-](http://tpe-intelligence-)

- De gérer de manière automatique les portefeuilles.

**Figure 4: Le rôle de l'intelligence artificielle dans la Banque**

Le rôle de l'intelligence artificielle dans la banque de relations



### Source

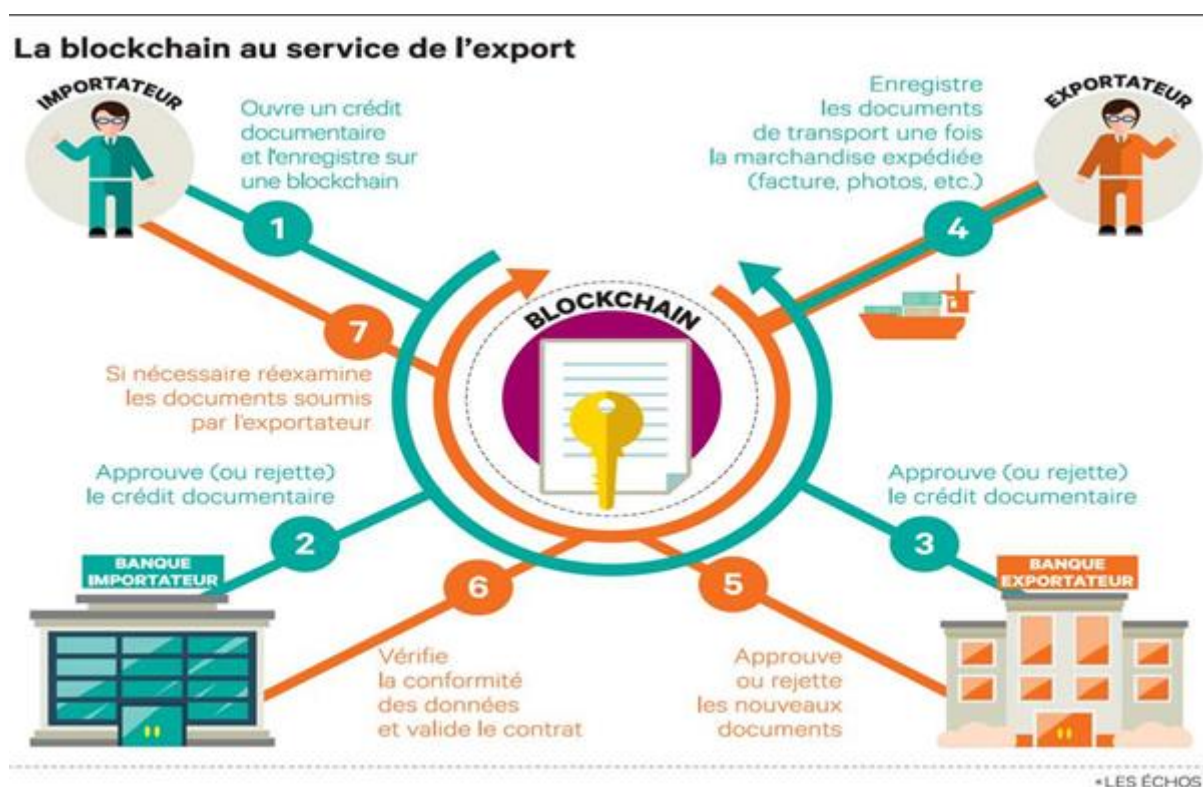
<https://fastercapital.com/fr/sujet/le-r%C3%B4le-de-l'intelligence-artificielle-dans-la-banque-d-e-relations.html>

## 4. Block Chain

La technologie Block Chain peut-être défini comme étant une base de données transactionnelles distribuée, comparable à un grand livre comptable décentralisé et partagé, qui stocke et transfère de la valeur ou des données via internet de façon transparente et sécurisée et sans organe central de contrôle. Ce livre conserve l'historique de toutes les transactions dans des « blocs » depuis sa création. Chaque membre du réseau en possède une copie à jour. Ce registre est actif, chronologique, distribué (distributed ledger), vérifiable et protégé contre la falsification par un système de confiance réparti appelée « consensus » entre les membres ou participants (nœuds).

Cette technologie permet d'éliminer, les délais et les coûts de transaction, puisqu'elle élimine la nécessité de recourir à une autorité centrale dite « de confiance », telle que la chambre de compensation.

Figure 5: Comment la Block Chain bouscule le financement du commerce



### Source :

<https://www.lesechos.fr/2016/10/comment-la-blockchain-bouscule-le-financement-du-commerce-international-223762>

## 2. Les Chats Bots

Un chabot ou agent de conversation est un robot logiciel pouvant dialoguer avec un individu à travers un service de conversations automatisées qui se déroule en grande partie en langage naturel. Le chabot utilise à l'origine des bibliothèques de questions et réponses, mais les progrès de l'intelligence artificielle lui permettent de plus en plus « d'analyser » et de « comprendre » les messages et d'être doté des capacités d'apprentissage liées à la machine Learning. Par conséquent, un gain de temps pour les conseillers qui peuvent se consacrer à des questions à forte valeur ajoutée, cet outil permet également de réduire les frais fixes et d'augmenter l'efficacité commerciale.

Par ailleurs, l'utilisation du chat bot est partiellement expérimentale car il présente un certain risque en fonction des dérapages possibles de la part des internautes. Cependant, les progrès

dans ce domaine sont très rapides.<sup>43</sup>

**Figure 6:** Analyse du client grâce à l'utilisation des chatbots, exemple.

Exploiter les chatbots pour obtenir des analyses client exploitables

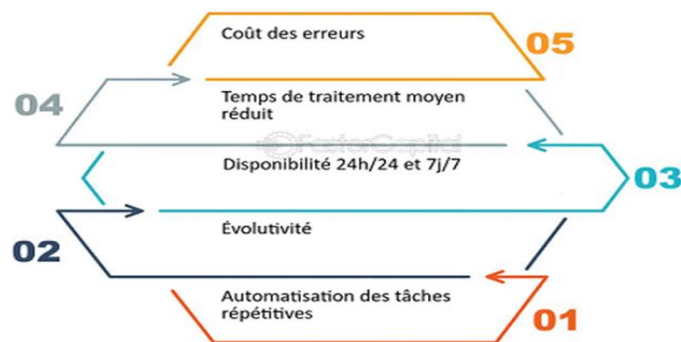


### Source

<https://fastercapital.com/fr/contenu/Avantages-de-l-utilisation-d-un-chatbot-pour-l-acquisition-de-clients-et-l-assistance.html>

**Figure 7:** Utilité des chatbots pour le client.

Comment les chatbots réduisent les coûts d'acquisition de clients et de support



### Source

<https://fastercapital.com/fr/contenu/Avantages-de-l-utilisation-d-un-chatbot-pour-l-acquisition-de-clients-et-l-assistance.html>

<sup>43</sup><https://www.definitions-marketing.com/definition/chatbot/>

### **2. L'impact des Fintech sur le secteur bancaire**

Avec le développement du digital, de nouveaux venus sont en train d'investir tous les métiers de la banque, du financement au paiement en passant par l'investissement. Voyons quels sont les impacts des Fintech sur le secteur bancaire.

En 2021, près de 3 milliards de personnes utiliseront leurs mobiles, tablettes, ordinateurs ou montres connectées pour accéder à leurs services bancaires, selon une étude récente. Cela représente une hausse de plus de 50 % en l'espace de 5 ans.

#### **1. L'impact des Fintech sur le paiement**

Grace à la généralisation des technologies mobiles et au développement du cloud computing (l'exploitation de la puissance de calcul ou de stockage de serveurs sur le réseau internet), entre autres, il est désormais possible d'effectuer des paiements par d'autres systèmes que ceux d'une banque. Et cela ne date pas d'hier : PayPal a été créée en 1998.

Le secteur du paiement est probablement celui qui a été attaqué le plus fortement, et qui échappe désormais le plus aux banques : aujourd'hui il est possible d'effectuer tous les paiements de la vie quotidienne sans passer par sa banque. Parmi les plus belles réussites dans le domaine des nouvelles solutions de paiement en France, on peut parler de la cagnotte en ligne Leetchi par exemple qui revendique aujourd'hui plus de 7 millions d'utilisateurs dans 150 pays .<sup>44</sup>

#### **2. L'investissement et l'épargne des particuliers**

Gérer son argent est un des sujets les plus importants en utilisant les robo-advisors.

Le robo-advisor ou « robot-conseiller » en français, est un conseiller en gestion de patrimoine automatisé qui assure la gestion de portefeuilles sur internet, avec une faible intervention humaine, voire pas du tout.

Basé sur des algorithmes et sur l'étude de nombreuses données, le robot propose des conseils

---

<sup>44</sup><https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/impact-fintech-banque/>

sur les achats et ventes à réaliser sur différentes classes d'actifs (actions, obligations, monétaire). Il peut même décider de valider les opérations si le client l'autorise à le faire.

Les robo-advisors s'adressent à tous types d'investisseurs, y compris les investisseurs les plus modestes. En effet, cette technologie permet d'abaisser le coût de la gestion de patrimoine.

### **3. Fin Tech et financement des entreprises**

Nous allons maintenant parler de financement des entreprises, et surtout des Petites et Moyennes Entreprises qui sont si importantes pour l'économie Française.

Certaines PME ne trouvent pas toujours de financement auprès de leurs banques historiques. Elles se tournent donc parfois vers le financement participatif en prêt le « crowdlending ».

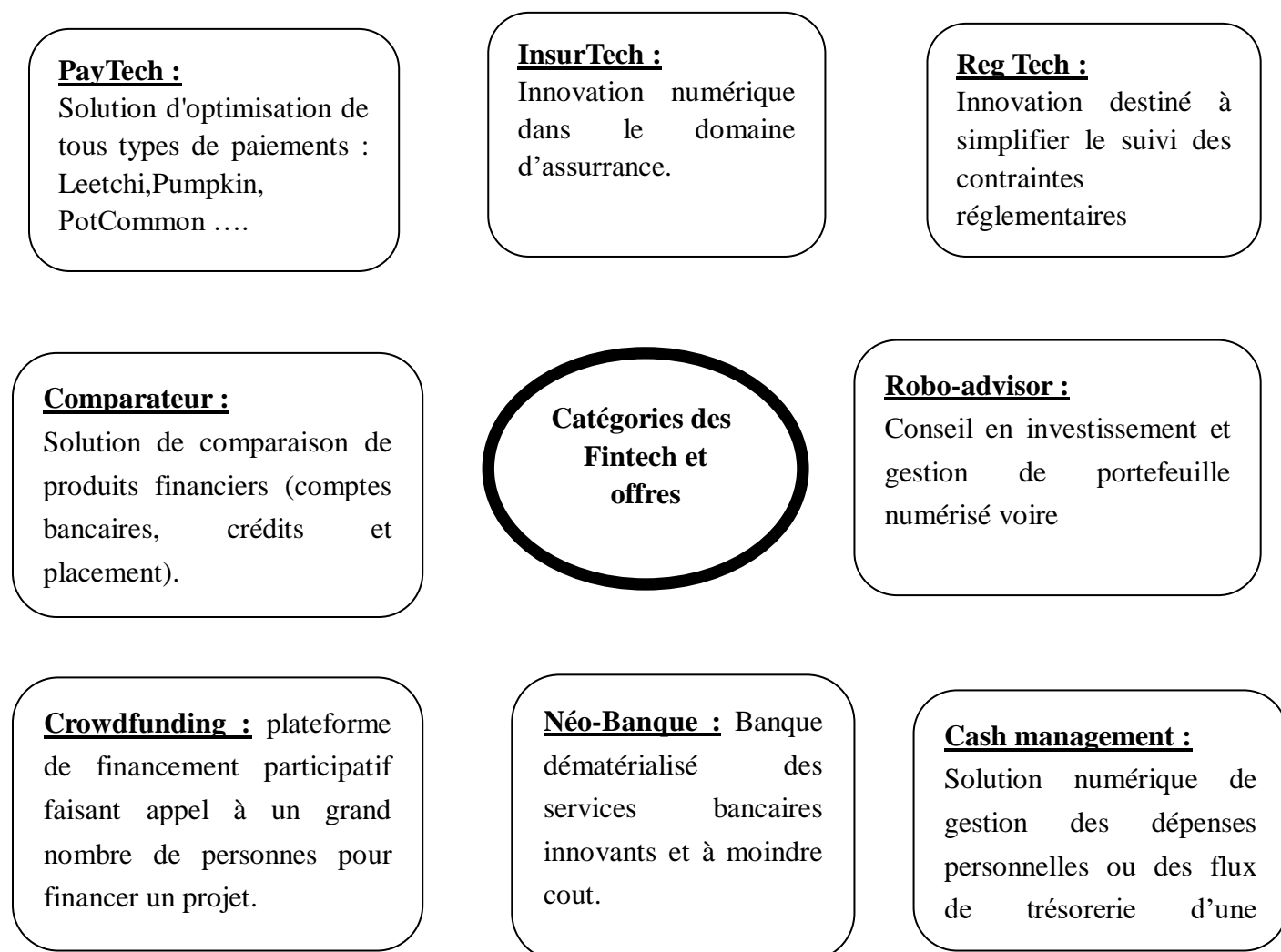
Le concept du financement participatif repose sur une mise en relation directe, via une plateforme sur Internet, de porteurs de projets en quête d'argent avec des particuliers désireux de prêter ou d'investir une partie de leurs économies.

Et même si le crowdfunding ne pèse pas encore très lourd en valeur absolue, sa progression est en revanche impressionnante.

Certains organismes prévoient que des plateformes de prêts comme Lendix permettront de financer les entreprises à hauteur de plus qu'un milliard d'euros au début des années 2020.

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

Tableau 3 : Catégories des Fintech et offres



**Source :** élaborées par nos soins

## Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques

**Tableau 4: Opportunités et menaces des Fintech par rapport aux banques**

Nous allons à présent lister les différents opportunités et menaces des Fintech par

Rapport aux banques :

Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"><li>- Notoriété et solidité des institutions financières bancaires ;</li><li>- Effectuer une révolution numérique ;</li><li>- Diversifier sa clientèle ;</li><li>- Baisser les prix des prestations des banques ;</li><li>- Optimisation de la relation client et ses services .</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Législation de l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers.</li><li>- Nouveau style de consommation</li><li>- Apparition des nouvelles technologies innovantes</li><li>- Concurrence sur les prix</li><li>- Concurrence directement les services financiers.</li></ul>

**Source :** élaborées par nos soins en se basant sur un document « les Fintech sont-elles une opportunité ou une menace pour les banques traditionnelles ? »

### 3. Les Fintech bousculent le modèle économique de la banque traditionnelle

Depuis une dizaine d'années, les Fintech connaissent une expansion importante de leurs activités et se développent rapidement. D'à peine 1 milliard de dollars en 2008, les levées de fonds auprès des investisseurs internationaux à destination de ces start-ups de la finance atteignaient 3 milliards de dollars en niveau mondial en 2012. En 2018, elles avoisinaient 40 milliards de dollars et pas moins de 10 000 Fintech étaient recensées en 2019, dont 500 en France.

Ce développement rapide des Fintech s'est traduit par une remise en cause des positions acquises par les banques traditionnelles sur leur marché domestique dans tous les domaines de l'activité financière, à l'exception de l'activité de prêt qui demeure inaccessible aux Fintech

## **Chapitre 02 : L'évolution des Fintechs et leurs impact sur les Banques**

---

en raison de la nécessité de disposer d'un agrément spécifique basé entre autres sur l'obligation de mobiliser des montants très élevés en fonds propres.

Que ce soit dans les services de paiement (cartes, prélèvements, virements mais aussi agrégateurs de comptes ou tiers prestataires), les services d'investissement (robot traders) ou les services de financement «crowdfunding», les Fintech se positionnent en concurrents directs des banques auprès de leur clientèle de particuliers ou d'entreprises qu'elles cherchent à capter en leur proposant de nouveaux modes de relations basés sur une expérience client renouvelée, une offre digitale apportant une véritable évolution technique pour un coût très inférieur aux pratiques tarifaires bancaires habituels. Ce positionnement des Fintech apparaît particulièrement pertinent au regard des attentes des nouvelles générations et notamment de celle des « milléniales » qui sont plus enclines que leurs aînés à recourir aux solutions digitales et collaboratives et à gérer seuls leurs comptes et leurs accès aux services financiers, c'est-à-dire sans avoir l'utilité de recourir aux services des agences bancaires.

Face à ces nouveaux usages issus de l'économie collaborative et de la révolution digitale, les Banques traditionnelles n'ont pas pu éviter une érosion de leurs parts de marché dans les activités des services à la clientèle qui figurent pourtant parmi les plus rémunératrices.

### Conclusion :

L'accélération des innovations technologiques a permis l'émergence des nouveaux acteurs, plus agiles et répondant aux attentes des consommateurs. Ainsi, ces startups ont créé, à l'aide des nouvelles technologies, de nouveaux business modèles et de nouveaux services financiers qui impactent les business modèles classiques des acteurs financiers traditionnels et bouleversent ainsi leur domination sur les différents segments du secteur bancaire et financier. A ce stade, des initiatives de transformation digitale des banques sont apparues dans le but de répondre aux besoins des clients mais aussi pour s'adapter à l'ère des nouvelles technologies et s'ouvrir à de nouvelles opportunités de croissance.

L'expression Fintech associe les termes « finance » et « technologie ». Elle est souvent employée pour les entreprises jeunes et innovantes qui utilisent la technologie pour repenser les services financiers : comptes et moyens de paiement, prêts, assurance, etc.

Les Fintechs ont, au cours de la dernière décennie, investi le monde financier en y important de nouvelles technologies issues de la révolution numérique, tirant ainsi profit des nouveaux modes de consommation et des offres de service innovants déjà expérimentés dans d'autres secteurs commerciaux.

La crise financière de 2007/2008 a également joué un rôle dans l'émergence des Fintechs parce qu'elle a entamé la confiance que le public avait dans le système financier. L'apparition de nouvelles réglementations des activités bancaires en Europe ont par la suite permis d'ouvrir ces marchés à de nouveaux acteurs.

Rupture digitale, crise financière et évolution réglementaire sont donc les principaux ingrédients qui ont permis aux Fintechs de faire leur entrée dans le monde de la finance et notamment, le secteur bancaire.

Les Fintechs sont une force puissante façonnant l'avenir de la finance. La collaboration entre fintechs et banques reste un point prépondérant.

# *Conclusion générale*

Une banque est une institution financière essentielle qui collecte l'épargne, accorde des prêts et met à la disposition des clients des moyens de paiement. Bien encadrée, elle est un puissant levier de développement économique, mal encadré, l'activité bancaire est source d'instabilités et de crises.

Il existe de nombreux types de banques et d'institutions financières qui offrent des services similaires : banques centrales, banques commerciales, banques d'affaires, services financiers spécialisés et gestion d'actifs ... Comprendre comment les différentes banques sont structurées et comment elles servent la communauté est essentiel afin de trouver la solution idéale pour les attentes et besoin des clients.

Les banques prennent quatre types de risques : les risques de contrepartie, les risques de marché, les risques de transformation et d'illiquidité, et les risques d'organisation.

Les banques traditionnelles sont en pleine mutation et doivent relever conjointement plusieurs défis : elles doivent répondre aux changements de comportements de leurs clients suite à l'arrivée des nouvelles technologies et faire face à de nouveaux acteurs sur le marché bancaire.

La Fintech peut être définie comme un sujet interdisciplinaire qui allie finance, management de la technologie et management de l'innovation. Mais pour mieux comprendre le phénomène des fintechs, il nous semble judicieux de commencer par la digitalisation du secteur financier, car c'est à travers cette digitalisation que les fintechs sont apparues.

Une Fintech fait référence à l'utilisation de technologies innovantes, souvent connectées, afin d'offrir à un large public des prestations financières plus adaptées que ce que proposent les institutions bancaires. Leur objectif est de remplir les mêmes fonctions qu'un banquier et donner aux clients une alternative pour ne plus passer par les banques.

Les bouleversements technologiques redéfinissent la manière dont les banques exercent leurs activités. Les entreprises fintechs sont entrées dans l'espace bancaire et offrent aux banques et autres institutions financières des solutions technologiques qui comprennent des plateformes transactionnelles moins coûteuses, des offres de produits et services innovants ainsi que des canaux de distribution plus pratiques. Par conséquent, les perturbations n'entraîneront pas nécessairement la disparition des banques elles-mêmes, mais plutôt celle de

leur offre de produits et des personnes qui les fournissent.

Sans aucun doute la technologie aura un impact révolutionnaire sur le secteur bancaire. Le développement rapide des innovations technologiques, l'évolution des choix des consommateurs ainsi que la numérisation croissante des services financiers sont la base du progrès des fintechs.

D'une part, Certaines Fintech ont pour objectif de concurrencer les banques. Elles proposent par exemple des solutions de paiement/transfert de fond, de financement ou encore de gestion de compte, moins chères, plus efficaces, transparentes, et répondent parfaitement aux attentes des clients. La collaboration entre banques et fintechs peut être très fructueuse selon différentes formes (partenariat, incubation, investissement...). La population sera très satisfaite de ces entreprises dans lesquelles elle voit un substitut aux banques traditionnelles, il y aura alors une migration massive des clients des banques vers les sociétés Fintech. Ces dernières proposeront des services toujours plus personnalisés grâce à l'innovation de moyens financiers.

D'autres part, Les banques s'adaptent à la transformation digitale grâce aux fintechs. Les fintechs apportent désormais leur expertise aux banques à travers un partenariat pour leur permettre d'offrir des services simples, rapides et néanmoins sécurisés à leurs clients.

En travaillant avec des fintechs, les banques accélèrent leur transformation digitale et offrent des services plus innovants à leurs clients. De leur côté, les fintechs apportent aux banques une expertise nouvelle en matière de technologie et de sécurité. Elles les aident ainsi à développer des services en ligne fiables et sécurisés.

De cette façon, les banques répondent aux besoins en constante évolution de leur client et restent compétitives sur le marché financier. Parallèlement, les fintechs ont accès à un grand nombre de clients potentiels via la banque traditionnelle

La collaboration entre banques et fintechs : un challenge gagnant pour tous. Les partenariats entre banques traditionnelles et fintechs ne peuvent qu'être bénéfiques pour les clients car ils leur offrent une expérience de services financiers plus efficace, rapide et confortable.

En travaillant ensemble, les banques et les fintechs peuvent proposer des services financiers innovants aux clients (applications de gestion de leur compte en ligne, paiements en

ligne, et même prêts en ligne). Les clients peuvent ainsi bénéficier des avantages des fintechs tout en restant fidèles à leur banque.

Dès lors, les partenariats entre banques et fintechs contribuent largement à la satisfaction et à la fidélisation sur le long terme. Les banques peuvent ainsi conserver leur portefeuille client tout en s'adaptant aux nouveaux besoins de la société, tandis que les fintechs peuvent progressivement atteindre la rentabilité et conquérir des parts de marché.

Un avenir prometteur pour les banques et les fintechs. La collaboration entre les banques et les fintechs ne fait que commencer, et les perspectives sont très prometteuses. Grâce à des partenariats de plus en plus étroits, les banques pourront continuer à satisfaire les besoins en constante évolution de leurs clients et à leur offrir des services toujours plus innovants et performants.

Les fintechs tirent déjà parti de ces partenariats pour accélérer leur propre développement et atteindre une audience encore plus large. Il s'agit d'une tendance de fond qui ne fera que s'accroître.

Les avancées technologiques continuent de se produire à un rythme rapide : block Chain, intelligence artificielle, analyse de données, etc. Les banques et les fintechs doivent travailler ensemble pour les exploiter au mieux dans le but d'améliorer les services financiers existants tout en créant de nouvelles opportunités pour les clients. Elles devront aussi rassurer les clients les plus réticents en renforçant leur confiance dans le secteur financier en général et, plus spécifiquement, dans la protection de leurs données et de leurs fonds.

# *Bibliographie*

# Bibliographie

## Ouvrages :

- J-P Capal et O. Garnier, « Dictionnaire d'économie et de science sociale » Hatier, Paris 1994. Page 20.
- DIATKINES, S « les fondements de la théorie bancaire, des textes classiques au débats contemporains », DUNOD, Paris 2002, P19-20.
- Dov Ogien, Comptabilité et Audit Bancaire, 2ème Edition, DUNOD, Paris,2008, P11-12.
- Jean PIERRE TOERING et FRANCOIS BRION, « les moyens de paiement » édition PUF, Paris, 1996, P11.
- PIEDELIEVER, S « Instruments de crédit et de paiement », édition DALLOZ, Paris 2010, P249.
- HENRI Guitton et Bramoule Gérald. « Economie politique »13e Éd DALLOZ, Paris, 1998, P85.
- Jean-Pierre Toering et François Brion, « les moyens de paiement », édition PUF, paris, 1996, p 55.
- PROVENCE R, « La banque », DUNOD, 27ème éd, paris, 1967, p75.
- G. NAULEAU & N. ROUACH : « le contrôle de gestion bancaire et financière », revue de Banque, 1999.P310.
- IFACI France : « s'initier à l'audit interne », P12 documentation de la CNEP Banque
- F. DESMITCH : « pratique de l'activité bancaire », dunod, paris ,2004, P239.
- RAMBURE D, les systèmes de paiement, édition Economica, paris, 2005, p.118.
- Bertrand Belvaux, « Crosscanal et Omnicanal », DUNOD, Paris ,2015, p 8-9.
- Bettinger, A. FINTECH: A series of 40 time shared model used at manufacturers Hanover Trust, Interfaces, 2(4), (1972). P62-63.
- Régis Bouyala, La révolution Fintech, acte 2, RB édition ,2018.
- Eonnet.Y, Manceron.H « Fintech les banques contre attaquent », Edition DUNOD ,2018.
- BELAID.MC, « comprendre la banque », édition pages bleues, 2015, p08.

- RAMBURE, D « les systèmes de paiement », Paris, édition ECONOMICA,2005, p83.
- Jean-Pierre Toering et François Brion, « les moyens de paiement », édition PUF, paris, 1996, p61.

### Articles:

- Thomas STEINVILLE, La Fin Tech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier.
- Pierre SIMON Président, Paris – ile de France Capitale économique, Nouvelles Technologies et services financiers, REVUE D'ECONOMIE FINANCIERE.
- Extrait d'un article de formation « MOOC et le digital de la banque », écrit par Jean Michel Pailhon.
- T, Dufour, M. Vileyn, O, Fliche, J. Dorelencourt, G. Clément, La transformation numérique dans le secteur bancaire français, ACPR, BANQUE DE France.

### Mémoires :

- MENAD, R « l'impact des Fintechs sur le secteur bancaire, Cas pratique du la Trust banque et la fintech Kepler technologie ». Mémoire de master 2018-2019, UMMTO.
- Tchalo, DBN « l'impact des Fintech dans la banque ; cas de la BADR DGA engagements ». Mémoire de master 2021-2022, UMMTO.
- BACHA.S et CHIKHAOUI.L « l'impact de E-Banking sur la performance bancaire, cas de l'Agence CPA N°189 de DRAA BEN KHEDA ». Mémoire de master 2018-2019, UMMTO.
- CHERRABA, FZ « Evaluation du E-Banking en Algérie ». Mémoire de master 2019-2020, UMMTO.
- ALIANE, R et CHAOUUCHE, A « La contribution des transactions électroniques à l'évolution du système bancaire dans une approche plus moderne, CAS : CNEP-Banque » Mémoire de master 2022-2023, UMMTO.
- Cong N G, « Competition between traditional banks and finTech »BACHELOR'S Degree Programme in International Business, Option of Accounting and Finance, December 2019.

- HAMIDOUCHE, Y et IKHLEF, N « les fintechs menacent-elles les banques traditionnelles ». Mémoire de master 2020, UMMTO.
- BELKESSAM, Y et AKLI, C « La Modernisation des moyens de paiement et l'impact de la crise sanitaire covid-19 sur les moyens de paiement électronique au sein de la BNA ». Mémoire de master 2021-2022 , UMMTO

### Références webographies :

- <https://ecole-de-commerce-de-lyon.fr/wp-content/uploads/2017/01/M%C3%A9moire%20SUBLET%20Romain%20B3%20Classique.pdf>
- [https://longin.fr/Cours/Cours\\_Management\\_bancaire/reserve/Seance\\_R/Documents/M\\_B\\_2008\\_Le\\_risque\\_systemique\\_dans\\_le\\_secteur\\_bancaire.pdf](https://longin.fr/Cours/Cours_Management_bancaire/reserve/Seance_R/Documents/M_B_2008_Le_risque_systemique_dans_le_secteur_bancaire.pdf)
- <https://the-big-win.com/risque-de-credit>
- <https://www.lafinancepourtous.com/2023/07/10/quels-risques-pour-les-marches-en-2023-selon-lamf/>
- <https://am.pictet.fr/terredepargne/articles/gerer-son-patrimoine/risque-de-marche-de-quoi-s-agit-il>
- <https://shs.cairn.info/tresorerie-d-entreprise--9782100759231-page-382?lang=fr>
- <https://am.pictet.fr/terredepargne/articles/gerer-son-patrimoine/risque-de-marche-de-quoi-s-agit-il>
- <https://www.3vfinance.com/fr/notre-expertise/risque-matieres-premieres-par-3vfinance>
- <https://www.sia-partners.com/fr/publications/publications-de-nos-experts/le-risque-reputationnel-un-enjeu-transverse-pour-les>
- <https://epayspace.com/fr/blog/what-is-fintech/>
- <http://major-prepa.com/eco-droit/tout-savoir-fintechs/>
- <https://www.signicat.com/fr/blog/kyc-banques-lutte-fraude#:~:text=Qu'est-ce%20que%20le,'identit%C3%A9%20d'un%20client>
- <https://trustpair.fr/blog/fraude-au-faux-client-explication-prevention/>
- <https://www.oracle.com/dz/financial-services/aml-financial-crime-compliance/>
- <https://www.mailjet.com/fr/blog/marketing/big-data-definition/>
- <https://fastercapital.com/fr/sujet/le-r%C3%B4le-de-l'intelligence-artificielle-dans-la-banque-de-relations.html>
- <https://www.lesechos.fr/2016/10/comment-la-blockchain-bouscule-le-financement-du-commerce-international-223762>
- <https://www.definitions-marketing.com/definition/chatbot/>
- <https://fastercapital.com/fr/contenu/Avantages-de-l-utilisation-d-un-chatbot-pour-l-acquisition-de-clients-et-l-assistance.html>

- <https://fastercapital.com/fr/contenu/Avantages-de-l-utilisation-d-un-chatbot-pour-l-acquisition-de-clients-et-l-assistance.html>
- <https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/impact-fintech-banque/>  
[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.citeco.fr/les-fintechs-face-aux-banques-commerciales-traditionnelles%25C2%25A0-vers-une-profonde-recomposition-du&ved=2ahUKEwjv\\_6-DvZyIAxU5cfEDHVTvEHEQFnoECBkQAQ&usg=AOvVaw2TqMMnQfx8K\\_VXnbcaPRa1](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.citeco.fr/les-fintechs-face-aux-banques-commerciales-traditionnelles%25C2%25A0-vers-une-profonde-recomposition-du&ved=2ahUKEwjv_6-DvZyIAxU5cfEDHVTvEHEQFnoECBkQAQ&usg=AOvVaw2TqMMnQfx8K_VXnbcaPRa1)

## **Résumé :**

L'avènement d'internet et des terminaux mobiles a entraîné de nouveaux comportements et de nouvelles habitudes de consommation. L'impact sur les banques, actrices centrales de l'économie, a été gigantesque. En effet, le secteur bancaire a été fortement touché par la révolution digitale, avec des mutations qui ont bouleversé le modèle classique de prestation des services bancaires, et qui ont fait émerger de nouveaux types d'acteurs, à savoir les FinTech.

Les banques traditionnelles ont entamé leurs projets de transformation digitale, en mettant l'accent sur la relation client. Toutefois, un long chemin leur reste à parcourir, notamment pour l'adoption des nouvelles technologies.

**Mots clés : Banque traditionnelles, Risques classiques , FinTech, Transformation digitale, Nouvelles technologies.**

## **Abstract:**

The advent of the internet and mobile devices has led to new behaviors and new consumption habits. The impact on banks, central players in the economy, has been gigantic. Indeed, the banking sector has been strongly affected by the digital revolution, with changes which have disrupted the classic model of providing banking services, and which have given rise to new types of players, namely Fintech.

Traditional banks have started their digital transformation projects, with an emphasis on customer relations. However, they still have a long way to go, particularly in the adoption of new technologies.

**Keywords: Traditional banks, classic risks, FinTech, digital transformation, new technologies.**